



OBSERVATOIRE
DE LA CULTURE ET DES
COMMUNICATIONS
DU QUÉBEC



STATISTIQUES SUR L'INDUSTRIE DU FILM ET DE LA PRODUCTION TÉLÉVISUELLE INDÉPENDANTE

ÉDITION 2011

Tome 1
L'exploitation cinématographique

Québec 

Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques qui y sont disponibles,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone: 418 691-2401

ou

Téléphone: 1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web: www.stat.gouv.qc.ca

Cette publication a été élaborée à l'initiative et sous
la supervision de l'Institut de la statistique du Québec.
Le tome 1 de cette édition a été réalisé avec la collaboration
de la Régie du cinéma.

Cette édition a été produite par l'Institut de la statistique
du Québec.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
2^e trimestre 2011
ISSN: 1915-3171 (Imprimé)
ISSN: 1925-8925 (En ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 1993

Toute reproduction est interdite
sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Juin 2011

AVANT-PROPOS

L'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) de l'Institut de la statistique du Québec est fier de présenter l'édition 2011 des *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante*. Cette publication confirme notre engagement à diffuser des statistiques et des analyses pertinentes et de qualité sur ce domaine culturel.

Une nouvelle formule a été développée pour cette édition 2011. Les statistiques sont présentées désormais en deux tomes, le premier étant consacré aux résultats d'exploitation de la dernière année avec les analyses requises pour comprendre l'évolution de l'exploitation cinématographique au Québec. Une attention particulière est accordée au cinéma québécois sur son propre marché, ainsi que sur l'exploitation cinématographique dans les différentes régions du Québec. Le deuxième tome de la publication, dont la sortie est prévue à l'automne 2011, contiendra les analyses habituelles des données relatives au financement, à la production, la distribution, l'infrastructure d'exploitation et la conservation des films en 2010.

Ce premier tome sur l'exploitation cinématographique au Québec comprend donc une sélection de données statistiques parmi les plus significatives extraites de l'*Enquête sur les projections cinématographiques*. La présentation de ces résultats offre une vue à la fois synthétique et accessible en étant accompagnée d'analyses qui dégagent les principaux constats sur l'exploitation des films dans les cinémas en 2010. Cette approche a permis d'alléger la publication et de diffuser plus rapidement les résultats de l'année. L'ensemble des statistiques sur le domaine du cinéma et de la production télévisuelle indépendante, incluant les séries historiques, est disponible sur le site Web de l'OCCQ.

Enfin, nous tenons à souligner la contribution exemplaire de tous les exploitants de cinémas et de ciné-parcs du Québec. C'est grâce à eux que nous pouvons réunir ces données et nous les remercions chaleureusement. Nous remercions également la Régie du cinéma de son engagement pour la production de statistiques fiables et pertinentes.

Le directeur général



Stéphane Mercier

Cette publication a été réalisée par :

Benoit Allaire et Martin Tétu, responsables de projet
Josée Monty, technicienne en recherche, enquête et sondage
Observatoire de la culture et des communications du Québec
Institut de la statistique du Québec

Direction des statistiques de la société
du savoir et Observatoire de la culture
et des communications du Québec :

Dominique Jutras, directeur

Ont apporté leur précieuse collaboration :

Direction des stratégies et des opérations de collecte :

Mélanie Gagnon, chargée d'enquêtes

Charles Alleyn, technicien

Manon Laliberté, auxiliaire de saisie

Martin Simard, intervieweur

Stéphane Harrisson, intervieweur

Direction des services informationnels et technologiques :

Guy Pérusse, analyste responsable du projet

Denise Cloutier et Bernard Tremblay, administration de la banque de données

Francis Chabot et Madeleine Des Bois, développement informatique

Direction des communications :

Danielle Laplante, responsable de l'édition

Esther Frève, réviseuse linguistique

Marie-Eve Cantin, graphiste

Remerciements :

Nous tenons à remercier chaleureusement tous les propriétaires de cinéma, leurs collaborateurs, ainsi que l'Association des propriétaires de cinémas et ciné-parcs du Québec pour leur collaboration enthousiaste à l'enquête auprès des cinémas et ciné-parcs.

Pour tout renseignement concernant
le contenu de cette publication :

Observatoire de la culture et des communications du Québec
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2414
www.stat.gouv.qc.ca/observatoire

Photo de la couverture :

Incendies de Denis Villeneuve (photo de André Turpin)

Signes conventionnels

%	Pour cent ou pourcentage	x	Donnée confidentielle
n	Nombre	–	Néant ou zéro
M	Million	k	Millier
...	N'ayant pas lieu de figurer	\$	En dollars
..	Donnée non disponible		

La publication et les tableaux sur le Web

Publication : www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/publicat_obs/statFilm2011_tome1.pdf

Tableaux des résultats d'exploitation : www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/film/index.htm

Tableaux des infrastructures : www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/film/infrastructure/index.htm

NOTES MÉTHODOLOGIQUES

En vertu de la *Loi sur le cinéma* (L.R.Q., c. C-18.1), la Régie du cinéma assure le classement des films, contrôle les droits de distribution, accorde des permis de commerce au détail de matériel vidéo ainsi que des permis d'exploitation de salle de cinéma et inspecte les établissements projetant des œuvres cinématographiques et les commerces de vente et de location de matériel vidéo. De plus, la *Loi sur le cinéma* oblige les titulaires d'un permis d'exploitation cinématographique à transmettre à la Régie du cinéma un rapport sur les films présentés en public pour l'écran visé au permis.

Pour sa part, l'Institut de la statistique du Québec (ci-après « l'Institut ») constitue le lieu privilégié de production et de diffusion de l'information statistique pour les ministères et organismes du gouvernement, et ce, en vertu de la *Loi sur l'Institut de la statistique du Québec* (L.R.Q., c. I-13.011)

C'est dans ce contexte que l'Institut a reçu de la Régie du cinéma le mandat de recueillir, traiter et diffuser des renseignements sur les projections cinématographiques. Les résultats statistiques présentés ici ont donc été obtenus à partir de données recueillies dans le cadre de l'*Enquête sur les projections cinématographiques* menée en 2010 par l'Institut.

Le taux de réponse des cinémas actifs recensés aux fins de l'enquête avoisine les 100%. Plus précisément, l'Institut a recueilli des données auprès de 123 établissements actifs au Québec détenteurs d'un permis d'exploitation délivré par la Régie du cinéma du Québec, dont 111 cinémas et 12 ciné-parcs.

Les données de ce bulletin concernent uniquement l'exploitation des films ayant reçu un visa de la Régie du cinéma et diffusés par un établissement détenteur d'un permis d'exploitant émis par la Régie du cinéma.

GLOSSAIRE

Classement Le terme *classement* réfère aux catégories de films classés selon les groupes d'âges par la Régie du cinéma du Québec. Ces catégories sont les suivantes : *général* (pour tous), *13 ans et plus*, *16 ans et plus* et *18 ans et plus*.

Écran Le terme *écran* désigne tant une salle de cinéma qu'un écran de ciné-parc.

Établissement cinématographique Le terme *établissement cinématographique* réfère à un cinéma ou à un ciné-parc.

Film 3D Un *film 3D* est un film projeté dans un format incluant des effets stéréoscopiques (en 3D). Un film tourné en 3D peut aussi être projeté dans un format sans effet 3D (en 2D) au cinéma, à la télévision, etc.

Format numérique Le *format numérique* est un format de projection de contenu dématérialisé (contrairement au format analogique comme la bobine 35 mm) avec une résolution minimum de 2K (2048 x 1080).

Nouveauté Un film est considéré comme une *nouveauté* au cours de l'année de référence si sa première projection publique a eu lieu au cours de l'année de référence. Il peut s'agir d'une nouvelle version d'un film ayant été projeté pour la première fois au cours d'une année antérieure.

Projecteur numérique Un *projecteur numérique* désigne ici un projecteur de salle de cinéma de technologie numérique avec une résolution minimum de 2K (2048 x 1080).

Recette d'exploitation Le terme *recette* désigne les revenus des billets de cinémas et ciné-parcs vendus pour assister à des films ayant reçu un visa de la Régie du cinéma, excluant les taxes.

TCAM Taux de croissance annuel moyen.

Taux d'occupation Le taux d'occupation mesure le pourcentage des fauteuils occupés en moyenne dans les salles de cinéma. Il est égal à l'assistance divisée par le nombre de fauteuils disponibles et multipliée par 100. Le nombre de fauteuils disponibles est égal au nombre de fauteuils d'une salle multiplié par le nombre de projections de cette salle.

TABLE DES MATIÈRES

11_	Chapitre 1	Les tendances de l'exploitation cinématographique
15_	Chapitre 2	L'infrastructure d'exploitation
19_	Chapitre 3	L'exploitation cinématographique
37_	Chapitre 4	Focus sur le cinéma québécois

LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

TABLEAUX

Tableau 1.1.1 Chiffres clés de l'exploitation cinématographique, Québec, 2010	13
Tableau 2.1.1 Nombre annuel moyen d'établissements cinématographiques et d'écrans, Québec, 2006-2010	16
Tableau 2.1.2 Nombre annuel moyen d'écrans et de fauteuils de cinéma, Québec, 1985-2010	16
Tableau 2.1.3 Répartition des cinémas selon l'équipement de projection, Québec, mai 2010 et 2011	17
Tableau 2.1.4 Salles de cinéma équipées de projecteurs numériques selon le type de propriété, Québec, mai 2010 et 2011	17
Tableau 3.1.1 Résultats d'exploitation cinématographique, Québec, 2006-2010	20
Tableau 3.1.2 Assistance dans les cinémas et ciné-parcs, par région administrative, Québec, 2006-2010	20
Tableau 3.1.3 Projections, assistance et recettes des cinémas et ciné-parcs, selon la région administrative, Québec, 2010	21
Tableau 3.2.1 Projections, assistance et recettes selon le pays d'origine des films, Québec, 2006-2010	22
Tableau 3.3.1 Nombre de films diffusés dans les cinémas et les ciné-parcs selon le pays d'origine des films, Québec, 2006-2010	23
Tableau 3.3.2 Nombre de nouveautés diffusées dans les cinémas et les ciné-parcs selon le pays d'origine des films, Québec, 2006-2010	23
Tableau 3.4.1 Résultats d'exploitation des cinémas et des ciné-parcs selon la langue de projection, Québec, 2006-2010	24
Tableau 3.4.2 Répartition de l'assistance dans les cinémas, selon la langue de projection, Québec, 1985-2010	24
Tableau 3.4.3 Projections selon le pays d'origine des films et la langue de projection, Québec, 2006-2010	25
Tableau 3.5.1 Nombre de films présentés dans les cinémas et les ciné-parcs selon le classement, Québec, 2006-2010	26
Tableau 3.5.2 Assistance selon la catégorie de classement des films, Québec, 2006-2010	26
Tableau 3.6.1 Palmarès des films diffusés dans les cinémas et ciné-parcs, Québec, 2010	27
Tableau 3.6.2 Palmarès des films présentés dans les cinémas et ciné-parcs, Québec, 1985 à 2010	28
Tableau 3.7.1 Taux d'occupation des cinémas, par région administrative, Québec, 2006-2010	29
Tableau 3.7.2 Taux d'occupation des cinémas selon la langue, la catégorie de classement et l'origine des films, Québec, 2006-2010	29
Tableau 3.7.3 Évolution de certaines données d'exploitation des cinémas, Québec, 1985-2010	30

Tableau 3.8.1	Prix d'entrée moyen des cinémas, par région administrative, Québec, 2006-2010	31
Tableau 3.9.1	Résultats d'exploitation des films selon le format de projection, Québec, 1 ^{er} avril au 30 décembre 2010	32
Tableau 3.9.2	Palmarès des films 3D, Québec, 1 ^{er} avril au 30 décembre 2010	33
Tableau 3.9.3	Assistance aux films 3D selon les régions administratives, Québec, 1 ^{er} avril au 30 décembre 2010	34
Tableau 4.1.1	Évolution de la part des films québécois dans les résultats d'exploitation, Québec, 1995-2010	39
Tableau 4.1.2	Nombre de films québécois faisant partie des 50 films les plus populaires de chaque région administrative, Québec, 2009 et 2010	40
Tableau 4.1.3	Film québécois le plus populaire de l'année, Québec, 1995 à 2010	40
Tableau 4.1.4	Palmarès des films les plus populaires selon les régions administratives, Québec, 2010	41
Tableau 4.2.1	Nombre de films québécois projetés selon la région administrative, en ordre décroissant de leur part, Québec, 2010	43
Tableau 4.2.2	Nombre de films québécois présentés dans les salles de cinéma, Québec, 1995-2010	44
Tableau 4.3.1	Nombre de films présentés selon le pays d'origine des films et la région administrative de projection, Québec, 2010	45
Tableau 4.3.2	Part des nouveautés parmi les films québécois projetés selon la région administrative, Québec, 2010	46
Tableau 4.3.3	Projections des films québécois selon la région administrative de projection, Québec, 2008 à 2010	47
Tableau 4.3.4	Assistance selon le pays d'origine des films et la région administrative de projection, Québec, 2010	48
Tableau 4.3.5	Répartition de l'assistance de la région administrative de Montréal et des autres régions selon le pays d'origine des films, Québec, 1998 à 2010	50
Tableau 4.3.6	Répartition de l'assistance dans les cinémas, selon la langue et la région administrative de projection, Québec, 2000-2010	51
Tableau 4.3.7	Taux d'occupation des salles de cinéma selon le pays d'origine des films et la région administrative de projection, Québec, 2010	51
Tableau 4.4.1	Palmarès des films québécois, Québec, 2010	52
Tableau 4.4.2	Palmarès des films québécois, Québec, 1985 à 2010	53
FIGURES		
Figure 3.4.1	Assistance des cinémas et des ciné-parcs selon la langue de projection, Québec, 1 ^{er} janvier 2010 au 30 décembre 2010	24
Figure 3.9.1	Recettes des films projetés en 3D selon leur pays d'origine, Québec, 1 ^{er} avril au 30 décembre 2010	32
Figure 3.9.2	Répartition de l'assistance aux films 3D selon le format de projection, Québec, 1 ^{er} avril au 30 décembre 2010	32
Figure 3.9.3	Répartition des projections des films 3D selon le format de projection, Québec, 1 ^{er} avril au 30 décembre 2010	33
Figure 4.1.1	Part des films québécois dans l'assistance des cinémas et ciné-parcs, Québec, 1995-2010	39
Figure 4.2.1	Part des films québécois dans l'assistance et dans le nombre de films présentés dans les salles de cinéma, Québec, 1995-2010	43
Figure 4.3.1	Part de l'assistance aux films québécois dans certaines régions administratives, Québec, 2010	49



2 frogs dans l'ouest

CHAPITRE 1

LES TENDANCES DE L'EXPLOITATION CINÉMATOGRAPHIQUE

1.1 _ LES CHIFFRES CLÉS DE 2010

Les statistiques sur l'industrie du film sont nombreuses et il peut être parfois difficile de se faire une idée globale de l'état de l'exploitation cinématographique à partir des données brutes diffusées par l'Observatoire. L'ensemble de chiffres clés, publiés ici pour la première fois, vise à faciliter une appréciation rapide de l'évolution de l'exploitation cinématographique au cours de la dernière année.

Les chiffres clés, composés surtout d'indicateurs, affichent les données de l'année de référence et celles de l'année qui la précède : 2010 et 2009 dans ce cas-ci. Les données sont accompagnées de leur variation annuelle par rapport à l'année précédente et d'un indicateur de tendance. L'indicateur de tendance, une flèche, est calculé à l'aide du taux de croissance annuel moyen des cinq dernières années. Le sens de la flèche indique le sens de la variation, croissance (↑) ou décroissance (↓), et le nombre de flèches indique l'intensité de la croissance ou de la décroissance. Une double flèche indique un taux de croissance (↑↑) ou

de décroissance (↓↓) supérieur à 5% en valeur absolue. L'indicateur de tendance des parts de marchés est plutôt calculé selon l'écart de points de pourcentage par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

La plupart des indicateurs de 2010 sont légèrement en baisse. En effet, presque tous les indicateurs affichent une diminution par rapport à 2009, à l'exception de la part de l'assistance aux projections en français et des dépenses moyennes des ménages pour des services audiovisuels (variation 2008-2009). Toutefois, ces baisses sont relativement faibles et

se situent dans les limites des variations annuelles observées au cours des cinq dernières années.

Les indicateurs de tendance confirment ou infirment la concordance de la variation annuelle la plus récente avec la tendance des cinq dernières années, ce qui permet d'apprécier correctement les données récentes. Ainsi, malgré leur baisse en 2010, les recettes, le taux d'occupation des cinémas et le taux d'occupation des films en français en 2010 affichent une certaine croissance au cours des cinq dernières années. À l'inverse, la diminution du nombre d'écrans et de cinémas, ainsi que de l'assistance, est conforme à ce qui est observé depuis cinq ans. Les parts de marché québécoises, billets de cinéma et vidéogrammes, reculent tant en 2010 que par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Par ailleurs, l'indice de fréquentation, ou l'assistance par habitant, est en décroissance non seulement au Québec, mais aussi au Canada et aux États-Unis. À l'inverse, la France affiche une croissance de son indice au cours de la période 2006-2010.

L'ensemble des dépenses des ménages pour des services audiovisuels, soit l'achat de billets de cinéma, la location de DVD ou de jeux vidéo et l'achat de services de câblodistribution ou de diffusion par satellite, augmentent sensiblement en 2009 (7,3%), une hausse qui confirme la tendance. On notera toutefois que cette tendance s'explique uniquement par la croissance des dépenses des ménages pour les services de câblodistribution et de diffusion par satellite, puisque les dépenses pour les billets de cinéma – malgré la hausse notable de 2010 (16,2%) – et la location de DVD ou de jeux vidéo affichent plutôt une décroissance, décroissance soutenue en ce qui concerne les DVD.



Piché : entre ciel et terre
Photo : Bertrand Calmeau

1.2 FAITS SAILLANTS DE 2010

Une année dans la moyenne

On constate que, globalement, en 2010, l'assistance se situe dans la moyenne des cinq dernières années avec 24,0 millions d'entrées. Le nombre de projections, de son côté, baisse légèrement par rapport à la moyenne des dernières années. Si l'assistance se maintient dans la moyenne, les recettes d'exploitation augmentent notablement. En effet, les recettes de 2010 (185 M\$) dépassent de 7,5% les recettes moyennes des cinq dernières années (172 M\$).

Les données des années précédentes laissaient pourtant entrevoir une diminution continue de l'assistance au Québec. En effet, de 2003 à 2008, l'assistance a décliné constamment, passant de 29,0 à 22,6 millions d'entrées. On pouvait envisager que cette baisse d'affluence des salles de cinéma se faisait au profit d'autres formes de divertissement audiovisuel, tel le « cinéma maison » qui a bénéficié d'une importante chute de prix pendant cette même période, ou la vidéo sur demande. Rappelons le déclin des salles de cinéma au Québec

Tableau 1.1.1

Chiffres clés de l'exploitation cinématographique, Québec, 2010

	Unités	2009	2010 ¹	Tendance ² 2006/2010	Variation 2009/2010 %
Infrastructure et résultats d'exploitation du cinéma					
Nombre moyen d'écrans	n	773	765	↓	-1,0
Nombre moyen de cinémas et ciné-parcs	n	118	115	↓	-2,5
Projections	n	955 818	949 212	↓	-0,7
Assistance	M	25,4	24,0	↓	-5,9
Part de l'assistance aux projections en français	%	71,4	71,9	↓	0,7
Recettes	M\$	185,8	184,6	↑	-0,7
Taux d'occupation des cinémas	%	13,0	12,3	↑	-5,5
Taux d'occupation des cinémas - films québécois	%	14,6	14,1	↓	-3,1
Taux d'occupation des cinémas - films en français	%	13,3	12,5	↑	-6,0
Assistance par habitant – Québec	n	3,3	3,1	↓	-6,8
Assistance par habitant – États-Unis et Canada ³	n	4,3	4,1	↓	-4,7
Assistance par habitant – France	n	3,2	3,3 ^p	↑	2,8
					<u>Point de %</u>
Part de marché des films québécois (assistance)	pts	13,0	9,6	↓	-3,4
		2009	2010 ¹	Tendance ² 2006/2010	Variation %
DVD⁴					
Vente de DVD	M\$	167,9	164,5	↓	-2,0
					<u>Point de %</u>
Part des DVD québécois	pts	6,7	6,3	↓	-0,4
		2008	2009	Tendance ² 2005/2009	Variation 2008/2009 %
Dépenses moyennes annuelles des ménages					
Services audiovisuels (SAV)	\$	547	587 ^p	↑	7,3
Billets de cinéma	\$	68	79 ^p	↓	16,2
Location de DVD et de jeux vidéo	\$	67	67 ^p	↓↓	-
Câblodistribution et diffusion par satellite	\$	412	448 ^p	↑↑	8,7
					<u>Point de %</u>
Part des SAV dans les dépenses en loisirs culturels	%	41,7	44,1 ^p	↑	2,4

1. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

2. Le sens des flèches indique une croissance ou une décroissance. Un double flèche indique que la croissance ou la décroissance annuelle moyenne est supérieure à 5% en valeur absolue.

3. Y compris le Québec. Calculée sur la base de la population de 2 ans et plus.

4. Le terme « DVD » désigne les enregistrements vidéo de tout format, incluant notamment le format Blu-Ray et les vidéocassettes.

Sources : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Motion Picture Association of America (2010). *Theatrical market statistics*, p.6 [www.mpa.org/policy/industry].

Observatoire européen de l'audiovisuel (2011). *Focus.Tendances du marché mondial du film*.

lors de l'arrivée de la télévision (début des années 1950) et celle du magnétoscope (début des années 1980). Or, avec une assistance élevée dans les cinémas en 2009 (hausse de 12,5% en un an) et une assistance de 2010 se situant dans la moyenne, il devient difficile de discerner une quelconque tendance à la hausse ou à la baisse au cours des cinq dernières années. En effet, le taux de croissance annuel moyen de l'assistance de 2006 à 2010 est de -1%. Cette décroissance, en termes statistiques, reste toutefois peu significative.

En comparant 2010 avec 2009, cette fois, on constate une hausse de 5,6% du prix d'entrée moyen en un an. Cette hausse du billet de cinéma fait en sorte que les recettes globales de 2010 équivalent à celles de 2009, même si l'assistance a diminué de 5,9% (24,0 millions d'entrées en 2010 comparativement à 25,4 millions en 2009).

Enfin, la part des films québécois de 2010 affiche un portrait mitigé. La part de l'assistance aux films québécois glisse sous la barre des 10% pour une deuxième fois en huit ans. Le chapitre 4 est dédié à l'analyse de cette part des films québécois dans l'exploitation cinématographique.

Les films 3D

L'exploitation des films en 2010 a été marquée, notamment, par la grande popularité du film *Avatar* qui atteint à lui seul 5,4% de l'assistance et qui a réalisé 6,9% des recettes de l'année. *Avatar*, rappelons-le, est un film incluant des effets en trois dimensions (3D). Soulignons aussi le nombre important de ce type de films projetés en 3D en 2010 (27 films). L'impact du 3D, aux billets plus dispendieux, se fait d'ailleurs sentir en 2010 en induisant une hausse significative du prix moyen du billet. Cette diffusion de films en 3D s'accompagne aussi d'un processus de « numérisation » des salles, c'est-à-dire l'intégration des équipements de projection numériques dans des salles de cinéma qui auparavant projetaient des films en 35 mm.

Dans la foulée d'*Avatar* (qui était présenté à la fois en 3D et en format traditionnel 35 mm ou numérique 2D), les projections de films en 3D ont compté pour 16,6% de l'assistance et 21,4% des recettes entre avril et décembre 2010. L'exploitation des films en 3D constitue sans contredit un élément marquant de l'année écoulée. Fait à noter, les revenus de ces films 3D proviennent presque exclusivement des films états-uniens (93% des recettes). Conséquence directe de la domination actuelle des États-Unis dans le 3D, la part des recettes des films états-uniens en 2010 atteint 81,5%, un sommet historique depuis 2000 (86,1%).

En somme, 2010 fut marqué par *Avatar*, par le 3D et par une grande part de films états-uniens dans la plupart des volets de l'exploitation. On remarque aussi la présence importante de « suites » de séries cinématographiques à succès : 6 des 10 films les plus populaires de 2010 constituent de telles suites.



Les amours imaginaires
Photo : Alliance Atlantis Vivafilm

CHAPITRE 2

L'INFRASTRUCTURE D'EXPLOITATION

Dans ce chapitre, les statistiques concernant l'infrastructure cinématographique sont présentées sommairement dans le but de mieux comprendre le contexte particulier de l'exploitation cinématographique en 2010 (chapitre 3). Des statistiques plus détaillées sur l'infrastructure seront présentées et analysées dans le tome 2 de cette publication.

2.1_ NOMBRE DE CINÉMAS ET DE FAUTEUILS DISPONIBLES

Si on fait abstraction de la numérisation de plusieurs salles, l'infrastructure des cinémas n'a pas changé significativement en 2010. Elle présente à peu près le même portrait depuis les dix dernières années. Rappelons que le nombre d'écrans au Québec est passé de 200 écrans au début des années 1980, à plus de 700 en 2000, à la suite de l'émergence des complexes cinématographiques.

Le nombre moyen d'établissements cinématographiques¹ sur le territoire québécois en 2010 est de 115 établissements, pour un total de 765 écrans (tableau 2.1.1). On observe toutefois une légère décroissance depuis cinq ans à la fois du nombre d'établissements et du nombre d'écrans.

Le nombre total de fauteuils, soit 145 700, est malgré tout le plus bas depuis 2000 (tableau 2.1.2), conséquence d'une diminution simultanée du nombre d'écrans. Le nombre de fauteuils par écran, quant à lui, reste relativement stable, soit environ 200 fauteuils par écran depuis plus de 10 ans (196 fauteuils en 2010).

2.2 LA NUMÉRISATION DES SALLES

Si, d'un point de vue quantitatif, l'infrastructure cinématographique a peu changé en 2010, elle a par contre subi une transformation qualitative importante. En effet, le changement fondamental survenu en 2010 concerne le nombre d'écrans et de salles équipées de projecteurs numériques (2K et plus) et en 3D. Le nombre de cinémas équipés d'au moins un projecteur numérique était marginal en 2008 (date des premières projections en 3D). Environ un an et demi plus tard (mai 2010, date de la première collecte de données au Québec sur le sujet), 39% des cinémas étaient équipés d'au moins un projecteur numérique.

En mai 2011, la proportion de cinémas équipés d'au moins un projecteur numérique atteint 69%, soit 77 cinémas sur 112 (tableau 2.1.3). On constate que les cinémas appartenant à des chaînes sont davantage équipés : 41 de ces 42 cinémas ont au moins un projecteur numérique, comparativement à 36 sur 70 des cinémas indépendants (soit la moitié des établissements indépendants).

Tableau 2.1.1

Nombre annuel moyen d'établissements cinématographiques et d'écrans¹, Québec, 2006-2010

	2006	2007	2008	2009	2010 ²	TCAM ³
	n					%
Établissements	127	125	121	118	115	-2,5
Écrans	808	788	784	773	765	-1,4
Écrans par établissement	6,4	6,3	6,5	6,6	6,7	1,1

1. Calculs faits à partir des cinémas et des ciné-parcs actifs au cours de l'année. Les établissements actifs possèdent un permis de la Régie du cinéma et ont projeté des films dans l'année.

2. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

3. Taux de croissance annuel moyen.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 2.1.2

Nombre annuel moyen d'écrans et de fauteuils de cinéma¹, Québec, 1985-2010

	Écrans ²	Fauteuils ²	Fauteuils par écran ²
	n	k	n
1985	248	106,5	429
1986	229	95,3	416
1987	243	92,6	381
1988	246	89,9	365
1989	247	83,8	339
1990	250	81,8	327
1991	267	83,4	312
1992	301	88,1	293
1993	323	88,9	275
1994	349	91,1	261
1995	403	99,3	246
1996	463	107,1	231
1997	509	109,9	216
1998	547	115,0	210
1999	602	124,0	206
2000	683	139,3	204
2001	722	146,9	204
2002	743	152,3	205
2003	742	151,5	204
2004	746	151,2	203
2005	749	150,8	201
2006	783	158,2	202
2007	766	152,2	199
2008	764	150,5	197
2009	753	148,0	197
2010 ³	745	145,7	196

1. Calculs faits à partir des cinémas actifs au cours de l'année. Les établissements actifs possèdent un permis de la Régie du cinéma et ont projeté des films dans l'année.

2. Excluant les ciné-parcs.

3. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

1. Le nombre d'établissements cinématographiques mentionné ici inclut les cinémas et ciné-parcs au Québec, calculés sur une base d'activité mensuelle.

Le nombre de cinémas équipés en numérique augmente donc de 57 % entre mai 2010 et mai 2011 (ceux-ci passent de 49 à 77). De plus, un changement majeur advient au nombre d'écrans équipés d'un projecteur numérique dans ces cinémas. En effet, le nombre de salles numériques passe de 104 salles (14 % des salles) à 320 salles (43 % des salles), soit une augmentation de 208 % du nombre de salles équipées en un an (tableau 2.1.4). En particulier, les salles de cinéma des chaînes sont maintenant 48 % à être passées au format numérique (225 salles sur 468), comparativement à 34 % des salles des cinémas indépendants (95 salles sur 276). Autrement dit, une salle sur deux des cinémas appartenant à une chaîne et une salle sur trois, dans le cas des indépendants, ont été transformées en salles numériques.

Tableau 2.1.3
Répartition des cinémas selon l'équipement de projection, Québec, mai 2010 et 2011

	Avec projecteur numérique ¹		Sans projecteur numérique		Total	
	2010	2011	2010	2011	2010	2011
	n					
Chaînes ²	32	41	11	1	43	42
Indépendants	17	36	56	34	73	70
Total	49	77	67	35	116	112

1. Incluant au moins un projecteur de format 2K 3D, 2K, 4K 3D et 4K.

2. Les chaînes sont composées de Cineplex LP, Guzzo, R.G.F.M. et Ciné-Entreprise.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 2.1.4
Salles de cinéma équipées de projecteurs numériques selon le type de propriété, Québec, mai 2010 et 2011

	Avec projecteur numérique ¹		Sans projecteur numérique		Total	
	2010	2011	2010	2011	2010	2011
	n					
Chaînes ²	71	225	399	243	470	468
Indépendants	33	95	262	181	295	276
Total	104	320	661	424	765	744

1. Incluant les projections de format 2K 3D, 2K, 4K 3D et 4K. Une salle équipée d'un projecteur numérique peut aussi posséder un projecteur d'un autre format.

2. Les chaînes sont composées de Cineplex LP, Guzzo, R.G.F.M. et Ciné-Entreprise.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.



Les porteurs d'espoir

Photo : Office national du film du Canada



À l'origine d'un cri
Photo : Philippe Bossé

CHAPITRE 3

L'EXPLOITATION CINÉMATOGRAPHIQUE

Ce chapitre présente les principaux résultats de l'exploitation cinématographique au Québec en 2010. En premier lieu, les mesures d'exploitation des cinémas et cinéparcs sont abordées avec des données d'assistance, de projections et de recettes annuelles. Les résultats sont également analysés sous l'angle de la provenance géographique des films, du nombre de films, de la langue de projection et du classement des films. En second lieu, certains aspects qui apparaissent particulièrement significatifs en 2010 sont analysés, notamment la composition du palmarès annuel, le prix du billet et la multiplication des projections numériques 3D dans les cinémas.

3.1_ LES RÉSULTATS D'EXPLOITATION

Les résultats d'exploitation de 2010 sont en baisse par rapport à 2009 (une diminution de 5,9% pour l'assistance et de 0,7% pour les recettes). L'année 2009, rappelons-le, avait constitué une bonne année d'exploitation. En ce sens, avec ses 24,0 millions d'entrées, 2010 s'inscrit dans la moyenne des cinq dernières années (24,2 millions d'entrées). En ce qui concerne les résultats d'exploitation par région administrative, on constate que la majorité des régions (12 régions sur 17) ont connu une diminution de l'assistance aux films entre 2009 et 2010, ce qui illustre

Tableau 3.1.1

Résultats d'exploitation cinématographique, Québec, 2006-2010

	Unité	2006	2007	2008	2009	2010 ¹	TCAM ² %
Projections	n	1 000 043	960 944	962 591	955 818	949 212	-1,3
Assistance	k	24 833,3	24 272,0	22 611,3	25 440,6	23 951,3	-0,9
Recettes	k\$	165 118,3	163 867,6	161 974,1	185 830,4	184 601,9	2,8
Prix d'entrée moyen	\$	6,65	6,75	7,16	7,30	7,71	3,8

1. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

2. Taux de croissance annuel moyen.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

la demande générale moins forte en 2010 qu'en 2009 sur une bonne partie du territoire québécois.

Deux tendances se dégagent des données des récentes années, soit 1) la diminution constante du nombre de projections depuis 2006; 2) la hausse importante du prix du billet entre 2007 (6,75 \$) et 2010 (7,71 \$), ce qui représente une augmentation de 14,2% en trois ans.

On constate très peu de changements dans la répartition des résultats d'exploitation selon la région administrative, entre 2006 et 2010 (tableau 3.1.2). Les résultats d'exploitation sont réalisés en bonne partie dans les régions de Montréal et de la Capitale-Nationale qui récoltent ensemble 40,9% de l'assistance totale (tableau 3.1.3), tandis que ces deux régions représentent 33,3% de la population totale du Québec.

Tableau 3.1.2

Assistance dans les cinémas et ciné-parcs, par région administrative, Québec, 2006-2010

	2006	2007	2008	2009	2010 ¹
	k				
Bas-Saint-Laurent	317,8	325,5	288,8	335,2	315,7
Saguenay-Lac-Saint-Jean	553,7	586,5	503,4	582,4	516,6
Capitale-Nationale	3 039,5	2 661,8	2 571,6	2 780,1	2 508,6
Mauricie	697,5	671,5	635,9	724,9	669,8
Estrie	909,3	846,1	783,5	970,8	1 014,9
Montréal	7 758,3	7 637,7	7 112,2	7 898,2	7 273,3
Outaouais	1 048,4	1 034,4	934,5	x	x
Abitibi-Témiscamingue	253,1	256,2	232,8	270,5	274,4
Côte-Nord	x	x	x	x	x
Nord-du-Québec	x	x	x	x	x
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	62,5	61,1	47,0	39,4	46,2
Chaudière-Appalaches	655,9	695,9	619,6	655,8	576,9
Laval	x	x	x	x	x
Lanaudière	1 345,9	1 312,8	1 193,8	1 172,8	1 244,2
Laurentides	1 771,8	1 719,1	1 578,8	1 792,2	1 701,7
Montérégie	3 883,4	3 976,3	3 832,5	4 503,6	4 225,9
Centre-du-Québec	633,2	612,9	545,6	643,0	x
Québec	24 833,3	24 272,0	22 611,3	25 440,6	23 951,3

1. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.



Sainte-Camille : Les irréductibles

Tableau 3.1.3

Projections, assistance et recettes des cinémas et ciné-parcs, selon la région administrative, Québec, 2010¹

	Projections		Assistance		Recettes	
	n	%	k	%	k\$	%
Bas-Saint-Laurent	16 655	1,8	315,7	1,3	2 111,8	1,1
Saguenay–Lac-Saint-Jean	22 341	2,4	516,6	2,2	4 182,0	2,3
Capitale-Nationale	71 094	7,5	2 508,6	10,5	18 916,8	10,2
Mauricie	30 802	3,2	669,8	2,8	5 040,0	2,7
Estrie	44 786	4,7	1 014,9	4,2	6 062,3	3,3
Montréal	269 468	28,4	7 273,3	30,4	59 628,2	32,3
Outaouais	x	x	x	x	x	x
Abitibi-Témiscamingue	15 923	1,7	274,4	1,1	1 896,0	1,0
Côte-Nord	x	x	x	x	x	x
Nord-du-Québec	x	x	x	x	x	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	2 499	0,3	46,2	0,2	313,1	0,2
Chaudière-Appalaches	30 548	3,2	576,9	2,4	3 891,1	2,1
Laval	x	x	x	x	x	x
Lanaudière	48 983	5,2	1 244,2	5,2	9 879,2	5,4
Laurentides	70 354	7,4	1 701,7	7,1	12 929,3	7,0
Montérégie	187 110	19,7	4 225,9	17,6	32 928,3	17,8
Centre-du-Québec	x	x	x	x	x	x
Québec	949 212	100,0	23 951,3	100,0	184 601,9	100,0

1. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.2 LA PROVENANCE DES FILMS

L'année 2010 a vu un retour en force des films états-uniens. Ceux-ci retrouvent un niveau d'assistance dépassant les 80 %, un sommet depuis 2000 (86,1 % de l'assistance cette année-là). Les films des États-Unis représentent ainsi 80,5 % de l'assistance et 81,5 % des recettes des films de l'année 2010 (tableau 3.2.1). À titre de comparaison, en 2009 les films états-uniens renaient 72,1 % de l'assistance. Les raisons de cette prépondérance des films de nos voisins du sud sont multiples. D'abord, le succès d'*Avatar*, compte pour 5 % de l'assistance totale de 2010. Ensuite, les séries à succès (appelées « franchises » aux États-Unis) et les films d'animation proviennent généralement aussi des États-Unis. On a vu que

le palmarès de 2010 contenait beaucoup de ces types de films, par exemple *Harry Potter*, *Twilight*, *Histoire de jouets*, *Shrek*. On constate ainsi que près des deux tiers (63 %) des 20 films les plus populaires sont des films d'animation ou des suites de séries. Cette part équivaut à 6,0 millions sur les 9,6 millions de spectateurs de ce palmarès. Enfin, la part importante de films en 3D (qui représentent plus de 20 % des recettes²) est composée presque uniquement de films états-uniens en 2010 (93 % des recettes du 3D).

Les films des autres pays se partagent la part restante de l'assistance (19,5 %). D'abord, le Québec retient la moitié de cette part restante avec 9,6 % de l'assistance totale, soit un peu sous la moyenne de l'assistance aux films du Québec au cours des cinq dernières années, qui est

de 10,9 %. Ensuite, la France et la Grande-Bretagne réalisent chacune un peu plus de 3 % de l'assistance. Il faut noter que la part de l'assistance des films d'origines autres que les États-Unis est supérieure à leur part des revenus. Ceci est nouveau : les billets pour les films états-uniens coûtent plus chers : le prix moyen du film états-unien étant 7,81 \$ contre 7,31 \$ pour les films des autres origines en 2010, peut-être à cause du prix plus élevé pour le billet d'un film en 3D (36 % de plus que le billet d'une projection traditionnelle). Comme les films en 3D sont surtout des films états-uniens, ce prix élevé tire à la hausse la part des recettes des films des États-Unis. En contrepartie, la part des recettes des autres pays (ex. : France, Grande-Bretagne) est inférieure à leur part d'assistance.

2. Entre avril et décembre 2010.

Tableau 3.2.1

Projections, assistance et recettes selon le pays d'origine des films¹, Québec, 2006-2010

	Projections		Assistance		Recettes	
	n	%	n	%	\$	%
2006	999 160	100,0	24 741 250	100,0	164 511 654	100,0
Canada ²	8 409	0,8	171 383	0,7	1 160 077	0,7
États-Unis	763 884	76,5	18 985 774	76,7	126 983 630	77,2
France	50 145	5,0	957 581	3,9	6 005 869	3,7
Grande-Bretagne	37 344	3,7	814 136	3,3	5 437 548	3,3
Québec ³	100 179	10,0	2 901 472	11,7	18 854 747	11,5
Autres pays	39 199	3,9	910 904	3,7	6 069 783	3,7
2007	960 281	100,0	24 141 031	100,0	163 019 953	100,0
Canada ²	7 880	0,8	154 252	0,6	1 036 341	0,6
États-Unis	718 410	74,8	18 312 626	75,9	124 407 253	76,3
France	60 175	6,3	1 363 097	5,6	8 766 569	5,4
Grande-Bretagne	43 818	4,6	946 062	3,9	6 459 589	4,0
Québec ³	96 920	10,1	2 557 784	10,6	16 687 021	10,2
Autres pays	33 078	3,4	807 210	3,3	5 663 180	3,5
2008	962 086	100,0	22 536 979	100,0	161 474 308	100,0
Canada ²	4 949	0,5	76 713	0,3	552 405	0,3
États-Unis	756 112	78,6	17 785 904	78,9	128 451 934	79,5
France	47 610	4,9	1 017 467	4,5	6 848 178	4,2
Grande-Bretagne	42 615	4,4	1 132 426	5,0	8 431 582	5,2
Québec ³	91 428	9,5	2 159 995	9,6	14 567 587	9,0
Autres pays	19 372	2,0	364 474	1,6	2 622 622	1,6
2009	954 926	100,0	25 288 348	100,0	184 781 052	100,0
Canada ²	10 678	1,1	166 105	0,7	1 183 909	0,6
États-Unis	694 524	72,7	18 232 239	72,1	135 010 594	73,1
France	42 949	4,5	904 120	3,6	6 360 342	3,4
Grande-Bretagne	61 635	6,5	2 095 211	8,3	15 244 875	8,3
Québec ³	119 409	12,5	3 283 688	13,0	22 659 723	12,3
Autres pays	25 731	2,7	606 985	2,4	4 321 609	2,3
2010⁴	948 298	100,0	23 884 395	100,0	184 120 453	100,0
Canada ²	3 835	0,4	56 638	0,2	407 053	0,2
États-Unis	743 308	78,4	19 233 990	80,5	150 140 655	81,5
France	43 613	4,6	816 900	3,4	5 768 479	3,1
Grande-Bretagne	37 783	4,0	884 578	3,7	6 546 764	3,6
Québec ³	92 606	9,8	2 291 980	9,6	16 470 372	8,9
Autres pays	27 153	2,9	600 309	2,5	4 787 130	2,6

1. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.

2. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

3. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

4. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.3_ LE NOMBRE DE FILMS

Bon an, mal an, le nombre de films³ présentés au Québec varie entre 563 (2006) et 638 (2009). Il s'agit d'un nombre relativement stable depuis 1995. Ce nombre n'est jamais descendu plus bas que 550 films ni n'a dépassé 710 films annuellement. En ce sens, ce nombre de films indique un roulement régulier des œuvres cinématographiques dans les salles de cinéma au Québec. La part des films provenant des États-Unis, notamment, affiche une remarquable stabilité : entre 263 (2006) et 294 (2010) films états-uniens sont présentés chaque année. Le nombre de films du Québec montre une plus grande variation annuelle, passant de 55 films en 2006 à 90 films en 2009 (tableau 3.3.1). L'évolution du nombre de films québécois présentés chaque année sera observée dans le chapitre suivant.

Le nombre de films de France, de son côté, varie entre 14 % et 17 % du total des films présentés chaque année. Ce nombre relativement élevé de films français (en moyenne autour de 15 % du total des films présentés dans l'année) est à mettre en parallèle avec la part de l'assistance réalisée par les films français qui est beaucoup plus basse, environ 4 % de l'assistance en salle (entre 3,4 % et 5,6 % au cours des dernières années). Les films du Canada (hors Québec) affichent une disproportion semblable : ceux-ci représentent 5 % des films présentés, mais retiennent moins de 1 % de l'assistance. À titre de comparaison, les films états-uniens représentent 47 % des films projetés, mais accaparent 81 % de l'assistance en 2010. Notons que les films états-uniens sont diffusés avec un nombre moyen de copies beaucoup plus élevé que les films des autres provenances⁴. Ceci explique la grande différence entre leur part plus faible du nombre de films et leur part élevée de l'assistance. En effet, un petit nombre de films états-uniens sont diffusés en peu de temps dans un grand nombre de cinémas, grâce à de multiples copies.

3. Hormis les films de sexualité explicite.

4. Le nombre de copies par film sera analysé dans le tome 2 de la publication *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante 2011*.

Tableau 3.3.1

Nombre de films¹ diffusés dans les cinémas et les ciné-parcs selon le pays d'origine des films, Québec, 2006-2010

	2006		2007		2008		2009		2010 ²	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Canada ³	21	3,7	24	4,3	32	5,2	31	4,9	29	4,6
États-Unis	263	46,7	270	48,2	291	46,9	272	42,6	294	46,9
France	94	16,7	86	15,4	90	14,5	92	14,4	101	16,1
Grande-Bretagne	42	7,5	30	5,4	48	7,7	38	6,0	35	5,6
Québec ⁴	55	9,8	66	11,8	60	9,7	90	14,1	73	11,6
Autres pays	88	15,6	84	15,0	99	16,0	115	18,0	95	15,2
Total	563	100,0	560	100,0	620	100,0	638	100,0	627	100,0

1. Les films de sexualité explicite sont exclus du présent tableau.

2. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

3. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

4. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.3.2

Nombre de nouveautés¹ diffusées dans les cinémas et les ciné-parcs selon le pays d'origine des films², Québec, 2006-2010

	2009			2010 ³		
	Tous	Nouveautés	Part	Tous	Nouveautés	Part
	n	n	%	n	n	%
Canada ⁴	31	24	77,4	29	20	69,0
États-Unis	272	192	70,6	294	166	56,5
France	92	65	70,7	101	68	67,3
Grande-Bretagne	38	23	60,5	35	17	48,6
Québec ⁵	90	52	57,8	73	48	65,8
Autres pays	115	84	73,0	95	69	72,6
Total	638	440	69,0	627	388	61,9

1. Un film est considéré comme une nouveauté au cours de l'année de référence si sa première projection publique a eu lieu au cours de l'année de référence.

2. Les films de sexualité explicite sont exclus du présent tableau.

3. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

4. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

5. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Les films présentés chaque année sont principalement composés de nouveautés, soit 62% des films projetés en 2010 (tableau 3.3.2). Cette prépondérance des nouveautés dans le nombre de films est observable pour les films de toutes les origines. Dans le cas du Québec, deux films sur trois sont des nouveautés.

3.4_ LA LANGUE DES FILMS

Il faut signaler que le niveau de 70% de l'assistance réalisé par les films en français est atteint depuis 2002. Au cours des années ultérieures, la part de l'assistance obtenue par les films en version française (originale ou en doublage) s'est située à ce niveau ou l'a dépassé. Rappelons que l'assistance aux films en français était sous la barre des 50% en 1985 (tableau 3.4.2).

En 2010, on constate encore une fois que la plus grande part de l'assistance aux films va aux films en français, soit 71,9%. La plupart des autres films sont des versions

originales anglaises de films états-uniens et retiennent 27,5% de l'assistance (voir figure 3.4.1). Les langues autres que le français et l'anglais se résument donc à moins de 1% de l'assistance. Parmi celles-ci dominent l'espagnol, l'allemand et l'hindi (chacun 0,1% de l'assistance totale). Les autres langues sont marginales dans l'exploitation cinématographique au Québec. Les projections sont elles aussi surtout en français, avec une part de 74,3% (tableau 3.4.3).

Tableau 3.4.1

Résultats d'exploitation des cinémas et des ciné-parcs selon la langue de projection, Québec, 2006-2010

	Unité	2006	2007	2008	2009	2010 ¹
Projections	n	1 000 043	960 944	962 591	955 818	949 212
Français	n	738 504	707 504	709 503	701 254	705 001
Cinémas	n	735 442	704 316	706 056	698 213	701 946
Ciné-parcs	n	3 062	3 188	3 447	3 041	3 055
Autre que français	n	261 539	253 440	253 088	254 564	244 211
Cinémas	n	261 447	253 347	253 016	254 464	244 104
Ciné-parcs	n	92	93	72	100	107
Assistance	k	24 833,3	24 272,0	22 611,3	25 440,6	23 951,3
Français	k	18 150,2	17 680,7	16 128,9	18 153,1	17 217,9
Cinémas	k	17 589,1	17 077,0	15 629,1	17 603,7	16 650,6
Ciné-parcs	k	561,1	603,7	499,8	549,5	567,3
Autre que français	k	6 683,1	6 591,3	6 482,4	7 287,5	6 733,5
Cinémas	k	6 674,3	6 582,4	6 474,1	7 277,3	6 723,3
Ciné-parcs	k	8,8	8,9	8,4	10,2	10,2
Recettes	k\$	165 118,3	163 867,6	161 974,1	185 830,4	184 601,9
Français	k\$	115 154,0	115 003,5	110 281,1	127 523,2	127 992,1
Cinémas	k\$	111 390,5	111 008,4	106 866,6	123 520,5	124 215,4
Ciné-parcs	k\$	3 763,5	3 995,2	3 414,6	4 002,8	3 776,7
Autre que français	k\$	49 964,3	48 864,1	51 693,0	58 307,2	56 609,8
Cinémas	k\$	49 894,2	48 794,8	51 626,7	58 215,9	56 525,3
Ciné-parcs	k\$	70,1	69,3	66,3	91,2	84,5
Prix d'entrée moyen	\$	6,65	6,75	7,16	7,30	7,71
Français	\$	6,34	6,50	6,84	7,02	7,43
Cinémas	\$	6,33	6,50	6,84	7,02	7,46
Ciné-parcs	\$	6,71	6,62	6,83	7,28	6,66
Autre que français	\$	7,48	7,41	7,97	8,00	8,41
Cinémas	\$	7,48	7,41	7,97	8,00	8,41
Ciné-parcs	\$	7,97	7,79	7,89	8,94	8,31

1. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.4.2

Répartition de l'assistance dans les cinémas selon la langue de projection, Québec, 1985-2010

	Français	Langue autre que le français ¹	Total
	%		
1985	47,7	52,3	100,0
1986	52,5	47,5	100,0
1987	47,9	52,1	100,0
1988	49,9	50,1	100,0
1989	53,4	46,6	100,0
1990	54,5	45,5	100,0
1991	54,5	45,5	100,0
1992	57,5	42,5	100,0
1993	61,4	38,6	100,0
1994	62,0	38,0	100,0
1995	60,8	39,2	100,0
1996	62,1	37,9	100,0
1997	62,2	37,8	100,0
1998	68,1	31,9	100,0
1999	67,7	32,3	100,0
2000	67,3	32,7	100,0
2001	69,2	30,8	100,0
2002	70,4	29,6	100,0
2003	70,1	29,9	100,0
2004	68,7	31,3	100,0
2005	73,1	26,9	100,0
2006	72,5	27,5	100,0
2007	72,2	27,8	100,0
2008	70,7	29,3	100,0
2009	70,8	29,2	100,0
2010 ²	71,2	28,8	100,0
TCAM³	4,2	0,1	2,5

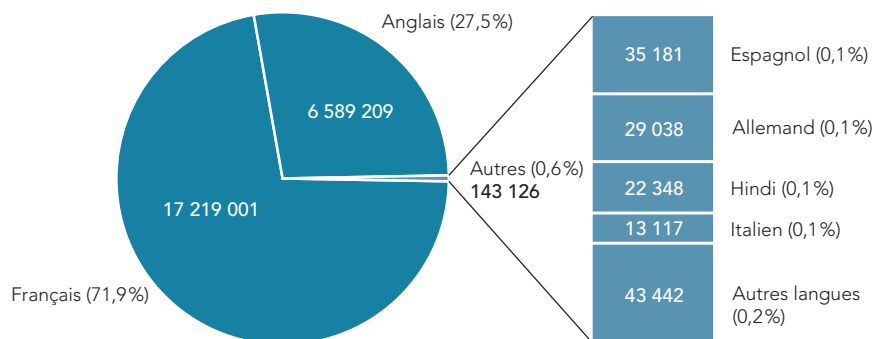
1. Langue anglaise principalement.

2. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

3. Taux de croissance annuel moyen.

Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 3.4.1

Assistance des cinémas et des ciné-parcs selon la langue de projection, Québec, 1^{er} janvier 2010 au 30 décembre 2010

Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.4.3

Projections selon le pays d'origine des films¹ et la langue de projection, Québec, 2006-2010

	2006		2007		2008		2009		2010 ²	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
États-Unis	763 884	76,5	718 410	74,8	756 112	78,6	694 524	72,7	743 308	78,4
Langue française	536 343	70,2	503 530	70,1	538 120	71,2	476 445	68,6	527 134	70,9
Autres langues	227 541	29,8	214 880	29,9	217 992	28,8	218 079	31,4	216 174	29,1
France	50 145	5,0	60 175	6,3	47 607	4,9	42 949	4,5	43 613	4,6
Langue française	48 393	96,5	56 930	94,6	44 333	93,1	39 560	92,1	39 183	89,8
Autres langues	1 752	3,5	3 245	5,4	3 274	6,9	3 389	7,9	4 430	10,2
Grande-Bretagne	37 344	3,7	43 818	4,6	42 615	4,4	61 635	6,5	37 783	4,0
Langue française	23 559	63,1	29 641	67,6	24 825	58,3	41 911	68,0	27 736	73,4
Autres langues	13 785	36,9	14 177	32,4	17 790	41,7	19 724	32,0	10 047	26,6
Québec ³	100 186	10,0	96 920	10,1	91 428	9,5	119 409	12,5	92 606	9,8
Langue française	99 179	99,0	94 915	97,9	90 392	98,9	118 204	99,0	91 043	98,3
Autres langues	1 007	1,0	2 005	2,1	1 036	1,1	1 205	1,0	1 563	1,7
Canada ⁴	8 402	0,8	7 880	0,8	4 949	0,5	10 678	1,1	3 835	0,4
Langue française	5 280	62,8	5 310	67,4	1 661	33,6	6 496	60,8	2 154	56,2
Autres langues	3 122	37,2	2 570	32,6	3 288	66,4	4 182	39,2	1 681	43,8
Autres	39 199	3,9	33 078	3,4	19 375	2,0	25 731	2,7	27 153	2,9
Langue française	25 018	63,8	16 651	50,3	9 749	50,3	17 956	69,8	16 879	62,2
Autres langues	14 181	36,2	16 427	49,7	9 626	49,7	7 775	30,2	10 274	37,8
Total	999 160	100,0	960 281	100,0	962 086	100,0	954 926	100,0	948 298	100,0
Langue française	737 772	73,8	706 977	73,6	709 080	73,7	700 572	73,4	704 129	74,3
Autres langues	261 388	26,2	253 304	26,4	253 006	26,3	254 354	26,6	244 169	25,7

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.

2. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

3. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

4. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.



Le bonheur des autres
Photo : Éric Myre

3.5 LE CLASSEMENT DES FILMS

Les films visant un public de 13 ans et plus constituent maintenant rarement de très grands succès comme c'était le cas auparavant. Le palmarès des 10 films les plus populaires en 2010 au Québec ne contient d'ailleurs aucun film de la catégorie 13 ans et plus et inversement n'intègre que des films « pour tous ». Pourtant, entre 2002 et 2008, le palmarès des 10 films populaires incluait systématiquement chaque année entre 2 et 4 films de cette catégorie 13 ans et plus, tels *C.R.A.Z.Y.* ou

Aurore. On observe donc une augmentation du nombre de films *visa général*. Ceci indique que le marché du cinéma se concentre sur des succès pour toute la famille, notamment sous l'impulsion de films d'animation et des films 3D. À ce propos, les statistiques globales d'assistance selon le classement révèlent que 80 % des spectateurs ont vu des films *visa général*, soit 19,1 millions sur 24,0 millions de spectateurs. On constate aussi cette tendance favorable envers les films *visa général* quant au nombre de films diffusés en 2010 : ces films constituent 69 % de l'offre en 2010, soit deux films sur trois. Il

s'agit de la part annuelle la plus importante de cette catégorie depuis 1985, à la fois pour le nombre total des films diffusés et pour l'assistance. On diffuse donc une plus grande part de films classés *visa général*; ceux-ci, à leur tour, sont vus par une plus grande part de l'assistance.

Tableau 3.5.1

Nombre de films¹ présentés dans les cinémas et les ciné-parcs selon le classement, Québec, 2006-2010

	2006		2007		2008		2009		2010 ²	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Visa général	342	60,7	331	59,1	384	61,9	423	66,3	431	68,7
13 ans et plus	186	33,0	201	35,9	203	32,7	186	29,2	165	26,3
16 ans et plus	26	4,6	23	4,1	22	3,5	18	2,8	19	3,0
18 ans et plus	9	1,6	5	0,9	11	1,8	11	1,7	12	1,9
Total	563	100,0	560	100,0	620	100,0	638	100,0	627	100,0

1. Les films de sexualité explicite sont exclus du présent tableau.

2. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.5.2

Assistance selon la catégorie de classement¹ des films, Québec, 2006-2010

	2006		2007		2008		2009		2010 ²	
	k	%	k	%	k	%	k	%	k	%
Assistance	24 833,3	100,0	24 272,0	100,0	22 611,3	100,0	25 440,6	100,0	23 951,3	100,0
Visa général	14 075,4	56,7	14 286,4	58,9	14 273,8	63,1	16 746,9	65,8	19 155,2	80,0
Cinémas	13 836,2	98,3	14 031,4	98,2	14 118,1	98,9	16 506,6	98,6	18 693,8	97,6
Ciné-parcs	239,2	1,7	255,0	1,8	155,7	1,1	240,3	1,5	461,4	2,5
13 ans et plus	9 788,9	39,4	8 764,9	36,1	7 602,8	33,6	8 235,4	32,4	4 201,6	17,5
Cinémas	9 462,6	96,7	8 418,0	96,0	7 250,6	95,4	7 916,9	96,1	4 093,5	97,4
Ciné-parcs	326,3	3,4	346,9	4,1	352,2	4,9	318,5	4,0	108,0	2,6
16 ans et plus	758,9	3,1	1 143,8	4,7	690,4	3,1	410,9	1,6	556,1	2,3
Cinémas	754,5	99,4	1 133,1	99,1	690,2	100,0	410,0	99,8	548,1	98,6
Ciné-parcs	4,4	0,6	10,7	0,9	0,2	—	0,9	0,2	8,0	1,5
18 ans et plus ¹	210,2	0,8	76,9	0,3	44,4	0,2	47,4	0,2	38,5	0,2

1. Catégorie de classement réservée aux cinémas.

2. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.6 LE PALMARÈS

Le palmarès des 20 films les plus populaires en 2010 présente certaines caractéristiques à souligner. D'abord, les titres du palmarès de 2010 reflètent la place importante des films états-uniens dans l'exploitation en général au Québec. En effet, 17 des 20 films du palmarès sont états-uniens. L'assistance aux 20 films les plus populaires de 2010 a été de 9,6 millions d'entrées. Les films états-uniens comptent pour 8,4 millions de ces 9,6 millions d'entrées, soit 92,9% de l'assistance de ce palmarès. En ce qui concerne les 10 premières places de ce palmarès, la concentration des films états-uniens atteint 9 films sur 10 (seul le film québécois *Piché: Entre ciel et terre* n'est pas un film états-unien). La très grande popularité des films états-uniens est aussi évidente dans leur part de l'assistance totale en 2010, soit 19,2 millions de spectateurs sur 23,9 millions ou 80,5%.

L'omniprésence des films états-uniens parmi les grands succès a toutefois peu d'effet sur la part des 20 films à succès dans l'ensemble de l'assistance. Cette part d'assistance est en effet passée de 40,3% en 2009 à 40,8% en 2010, une variation inférieure à celle de la période 2008-2009 qui était alors de 2,2 points de pourcentage. On se rappellera que le palmarès de 2009 avait été marqué par le film québécois très populaire *De père en flic*.

Une autre caractéristique des films du palmarès concerne la forte présence de films dont la trame narrative provient d'un autre type de production culturelle. En effet, les grands succès de 2010 sont plutôt issus de succès littéraires ou de jeux vidéo (9 des 20 films populaires sont de ces types) ou encore constituent des suites de séries à succès (8 films sur 20 sont de telles suites). Enfin, plusieurs films du palmarès incluent aussi des effets 3D

(7 films sur 20 sont projetés en 3D). Dans ce contexte, un certain type de cinéma, basé sur des scénarios originaux sans être des suites, a attiré une assistance moins grande en 2009 et surtout en 2010.

Tableau 3.6.1

Palmarès¹ des films² diffusés sans les cinémas et ciné-parcs, Québec, 2010³

Rang	Titre du film	Pays	Projections	Assistance	Recettes
			n		\$
1	Avatar	États-Unis	21 003	1 312 011	12 732 126
2	La Saga Twilight: Hésitation	États-Unis	18 765	835 452	6 066 392
3	Harry Potter et les reliques de la mort (1 ^{ère} partie)	États-Unis	14 339	650 030	5 055 920
4	Origine	États-Unis	15 556	615 381	4 820 135
5	Histoire de jouets 3	États-Unis	16 074	580 346	5 209 544
6	Alice au pays des merveilles	États-Unis	13 579	573 260	5 283 661
7	Iron Man 2	États-Unis	15 478	476 634	3 603 874
8	Shrek 4 – Il était une fin	États-Unis	17 305	454 794	3 936 889
9	Piché: Entre ciel et terre	Québec	11 825	452 918	3 171 714
10	Le Karaté Kid	États-Unis	10 324	422 469	2 842 013
11	Shutter Island	États-Unis	11 324	351 752	2 668 018
12	Sherlock Holmes	Grande-Bretagne	10 858	339 042	2 541 115
13	Détestable moi	États-Unis	12 400	328 607	2 681 745
14	Salt	États-Unis	10 591	326 632	2 368 400
15	Incendies	Québec	8 935	310 508	2 332 297
16	Danse dans les rues 3	États-Unis	10 251	309 632	2 902 260
17	Dragons	États-Unis	14 682	308 934	2 679 092
18	Alvin et les Chipmunks – La suite	États-Unis	11 881	306 056	1 949 808
19	Mange prie aime	États-Unis	9 991	301 493	2 170 761
20	Prince of Persia: Les sables du temps	États-Unis	9 696	294 565	2 117 554

1. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'assistance et il inclut uniquement les données d'exploitation des films en 2010.

2. Films présentés en programme simple seulement.

3. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.6.2

Palmarès¹ des films² présentés dans les cinémas et ciné-parcs, Québec, 1985 à 2010³

Rang	Titre du film	Année ⁴	Pays	Projections	Assistance	Recettes
				n		\$
1	Titanic	1997	États-Unis	28 671	3 286 209	17 146 097
2	Avatar	2009	États-Unis	26 159	1 790 704	17 068 767
3	Harry Potter à l'école des sorciers	2001	États-Unis	27 205	1 619 496	9 294 863
4	Le Seigneur des anneaux: La communauté de l'anneau	2001	États-Unis	18 292	1 528 814	9 547 443
5	Spider-Man	2002	États-Unis	25 651	1 506 653	9 392 205
6	Le Seigneur des anneaux: Le retour du roi	2003	États-Unis	20 518	1 407 929	8 887 986
7	Star Wars: épisode I – La menace fantôme	1999	États-Unis	29 003	1 382 054	7 985 647
8	Le Seigneur des anneaux: Les deux tours	2002	États-Unis	16 585	1 355 269	8 426 880
9	Un homme et son péché	2002	Québec	22 528	1 341 602	8 121 715
10	Harry Potter et la Chambre des secrets	2002	États-Unis	19 811	1 339 287	7 724 294
11	Bon Cop Bad Cop	2006	Québec	29 505	1 320 394	8 973 867
12	De père en flic	2009	Québec	25 989	1 242 370	8 814 309
13	Le Parc jurassique	1993	États-Unis	16 093	1 198 556	6 118 239
14	Spider-Man 2	2004	États-Unis	22 098	1 198 313	7 538 317
15	La Grande Séduction	2003	Québec	25 292	1 197 843	7 265 449
16	Harry Potter et la coupe de feu	2005	États-Unis	17 363	1 131 259	7 389 390
17	Les Boys	1997	Québec	16 809	1 125 182	6 101 639
18	Shrek 2	2004	États-Unis	26 276	1 121 866	6 711 431
19	Les Boys II	1998	Québec	15 144	1 039 578	5 425 318
20	Da Vinci Code	2006	États-Unis	22 436	1 018 660	7 153 710

1. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'assistance.

2. Films présentés en programme simple seulement.

3. Du 1^{er} janvier 1985 au 30 décembre 2010.

4. Année de la première projection en salle au Québec.

Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.



Le journal d'un coopérant

3.7 LE TAUX D'OCCUPATION

Le taux d'occupation global des salles de cinéma au Québec passe de 13,0% en 2009 à 12,3% en 2010 (tableau 3.7.1). Les taux d'occupation régionaux sont aussi en baisse dans la très grande majorité des régions administratives. L'occupation suit en cela l'assistance, elle aussi en baisse dans ces mêmes régions. Étant donné que le « parc » des salles n'a pas subi de changements significatifs quant au nombre d'écrans ou de fauteuils en 2010, une baisse de l'assistance se reflète directement dans le taux d'occupation de ces mêmes salles.

Il faut remarquer que le taux d'occupation des salles au Québec a constamment diminué entre 1998 et 2006, ceci en raison de la multiplication des salles par la création de complexes cinématographiques (les « multiplex »). Au cours de cette période, l'augmentation du nombre de salles a été accompagnée d'une hausse importante du nombre de fauteuils (52,5%), ce qui a favorisé la multiplication des fauteuils disponibles⁵. Le taux d'occupation passe alors de 18,8% en 1998 (avec 134 281 fauteuils au Québec) à 11,8% en 2006 (avec 204 771 fauteuils). Depuis 2006, le taux d'occupation est relativement stable, et ce, tant en ce qui concerne la langue de projection que l'origine des films (tableaux 3.7.2 et 3.7.3).

Tableau 3.7.1

Taux d'occupation des cinémas, par région administrative, Québec, 2006-2010

	2006	2007	2008	2009	2010 ¹
	%				
Bas-Saint-Laurent	12,9	12,9	11,6	13,8	13,8
Saguenay–Lac-Saint-Jean	15,7	16,5	13,3	16,5	15,5
Capitale-Nationale	11,6	14,5	14,7	16,1	14,8
Mauricie	11,6	12,4	11,6	13,7	12,9
Estrie	13,0	12,6	11,6	13,9	14,8
Montréal	11,3	11,8	11,3	12,5	11,9
Outaouais	10,3	9,4	8,7	x	x
Abitibi-Témiscamingue	12,1	12,6	11,5	13,5	13,3
Côte-Nord	x	x	x	x	x
Nord-du-Québec	x	x	x	x	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	16,4	14,5	11,8	12,2	13,2
Chaudières-Appalaches	13,0	13,6	12,8	14,3	12,9
Laval	x	x	x	x	x
Lanaudière	11,0	10,7	10,5	11,2	10,3
Laurentides	11,8	11,4	10,3	11,4	10,5
Montérégie	12,8	12,6	11,2	13,3	12,2
Centre-du-Québec	10,9	10,8	10,0	11,7	x
Le Québec	11,8	12,2	11,4	13,0	12,3

1. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.7.2

Taux d'occupation des cinémas selon la langue, la catégorie de classement et l'origine des films, Québec, 2006-2010

	2006	2007	2008	2009	2010 ¹
	%				
Langue					
Français	12,2	12,6	11,6	13,3	12,5
Autre	10,9	11,1	10,9	12,3	11,8
Catégorie					
Visa général	12,0	12,8	11,6	13,5	12,9
13 ans et plus	12,1	11,5	11,2	12,3	10,6
16 ans et plus	8,5	10,1	9,8	9,0	9,0
18 ans et plus	9,9	9,0	10,6	11,5	10,4
Origine					
Canada ²	9,8	11,2	9,8	7,9	8,3
États-Unis	11,6	12,0	11,1	12,4	12,2
France	10,5	12,8	12,8	12,9	11,9
Grande-Bretagne	11,2	10,6	13,3	16,5	11,4
Québec ³	14,3	13,5	12,6	14,6	14,1
Autres pays	11,7	13,2	10,6	13,6	12,2
Taux d'occupation global	11,8	12,2	11,4	13,0	12,3

1. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

2. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

3. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

5. Le nombre de fauteuils disponibles d'une salle de cinéma est égal au nombre de fauteuils de cette salle multiplié par le nombre de projections dans cette même salle.

Tableau 3.7.3

Évolution de certaines données d'exploitation des cinémas, Québec, 1985-2010

Année	Projections	Assistance	Prix d'entrée moyen	Fauteuils disponibles	Taux d'occupation
	n	k	\$	k	%
1985	225 121	12 510,7	4,23	94 638,1	13,2
1986	232 644	13 557,5	4,04	96 792,3	14,0
1987	254 745	14 119,9	4,27	97 534,1	14,5
1988	260 447	14 186,3	4,74	96 348,4	14,7
1989	262 320	15 490,7	5,06	89 374,2	17,3
1990	268 932	14 779,0	5,32	88 094,2	16,8
1991	292 128	13 179,8	5,28	91 235,3	14,4
1992	328 537	13 990,7	5,09	95 613,0	14,6
1993	357 931	16 101,8	5,17	98 949,8	16,3
1994	401 992	17 379,4	5,16	106 615,4	16,3
1995	465 931	17 979,2	4,92	115 924,3	15,5
1996	529 811	19 928,0	4,87	123 277,4	16,2
1997	572 517	22 176,8	5,08	125 031,3	17,7
1998	635 343	25 271,0	5,13	134 280,5	18,8
1999	718 500	26 397,8	5,34	149 933,7	17,6
2000	811 942	25 084,5	5,70	168 280,4	14,9
2001	874 444	27 077,5	5,97	180 804,4	15,0
2002	919 446	29 235,9	6,12	191 449,4	15,3
2003	921 211	28 344,0	6,16	191 599,6	14,8
2004	956 379	27 621,6	6,30	196 921,2	14,0
2005	944 977	25 691,5	6,65	193 386,1	13,3
2006	996 889	24 263,4	6,65	204 770,7	11,8
2007	957 663	23 659,4	6,75	194 352,7	12,2
2008	959 072	22 103,2	7,17	193 587,1	11,4
2009	952 677	24 881,0	7,30	191 465,8	13,0
2010 ¹	946 050	23 373,9	7,73	190 310,0	12,3

1. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.8 LE PRIX DU BILLET

On a vu précédemment que la hausse du prix du billet dans les cinémas, entre 2009 et 2010, est de 5,9%, le billet passant de 7,30\$ à 7,73\$ au Québec (tableau 3.8.1). Cette augmentation s'inscrit dans un mouvement de hausse générale du prix du billet depuis 2006, quand il était de 6,65\$. À l'échelle du Québec, le billet moyen a donc augmenté de 16,2% en quatre ans. Il faut souligner que cette augmentation du prix moyen du billet est surtout le fait des cinémas à l'extérieur de Montréal. Ceux-ci ont en effet réduit considérablement l'écart qui les séparait habituellement des cinémas de la métropole et on constate des augmentations de prix d'une ampleur inédite dans certaines régions. Au Saguenay–Lac-Saint-Jean, par exemple, le billet passe de 5,89\$ (2006) à 8,10\$ (2010), une augmentation de 38% en quatre ans (2,21\$ de plus). La région de Montréal, pour sa part, voit son billet augmenter de 9% pour la même période de quatre ans.

Il est difficile de discerner les raisons de cette hausse de prix. L'effet des projections plus dispendieuses en 3D est à prendre en compte. La part de Montréal dans les recettes de l'ensemble des régions québécoises diminue à cause de l'augmentation du billet dans les autres régions. Ainsi, la part des recettes de la région de Montréal passe de 36,0% (2006) à 32,3% (2010), même si sa part de l'assistance recule de seulement 0,8 point de pourcentage, passant de 31,2% à 30,4%.



Route 132
Photo: Alliance Atlantis VivaFilm

Tableau 3.8.1
Prix d'entrée moyen des cinémas, par région administrative, Québec, 2006-2010

Région administrative	2006	2007	2008	2009	2010 ¹
					\$
Bas-Saint-Laurent	5,17	5,24	5,50	6,15	6,69
Saguenay–Lac-Saint-Jean	5,89	6,16	6,72	7,37	8,10
Capitale-Nationale	6,33	6,52	6,43	6,67	7,54
Mauricie	6,06	6,08	6,14	6,63	7,52
Estrie	6,14	6,23	6,35	5,90	5,96
Montréal	7,49	7,32	7,81	7,85	8,20
Outaouais	x	x	x	x	x
Abitibi-Témiscamingue	5,38	5,47	5,70	6,24	6,91
Côte-Nord	x	x	x	x	x
Nord-du-Québec	x	x	x	x	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	5,72	5,60	5,98	7,19	6,78
Chaudière-Appalaches	5,94	6,00	6,25	6,39	6,75
Laval	x	x	x	x	x
Lanaudière	6,08	6,84	7,63	7,43	7,96
Laurentides	5,82	6,17	6,58	7,19	7,80
Montérégie	6,42	6,72	7,30	7,39	7,83
Centre-du-Québec	x	x	x	x	x
Le Québec	6,65	6,75	7,17	7,30	7,73

1. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.9_L'EXPLOITATION DES FILMS EN 3D

3.9.1 Caractéristiques de l'exploitation du 3D

On a beaucoup parlé de 3D en 2010. Des mégaproductions comme *Avatar*, et dans une moindre mesure *Histoire de jouets 3* et *Alice au pays des merveilles*, ont attiré l'attention sur ce phénomène du 3D numérique au cinéma. Or, il faut d'emblée souligner que les films 3D projetés au Québec présentent des caractéristiques très particulières. En effet, il est probable que les coûts de production de ces films soient plus élevés et qu'ils requièrent une infrastructure de production spécialisée, de même qu'un réseau de distribution et d'exploitation adapté aux projections numériques en 3D. De plus, les films 3D sont en très grande partie des films états-uniens puisque, pour l'instant, seuls les États-Unis produisent régulièrement de tels films. Comme l'illustre la figure 3.9.1, les recettes des films 3D des États-Unis atteignent 93,2% des recettes totales des projections en 3D.

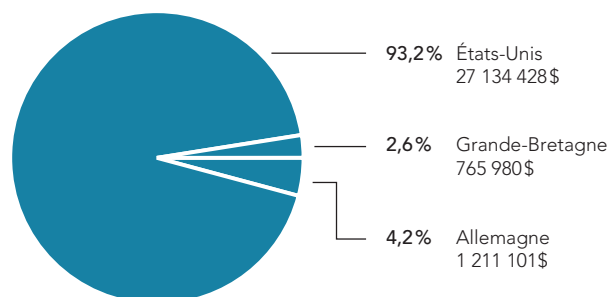
D'avril à décembre 2010⁶, les films en 3D représentent 16,3% des projections, 16,6% de l'assistance et 21,4% des recettes des films au Québec (tableau 3.9.1). Ceci indique que les billets des projections 3D sont nettement plus dispendieux, puisque leur part des recettes est beaucoup plus importante que leur part de l'assistance. Effectivement, le prix moyen d'entrée d'une projection 3D est de 9,82\$ comparativement à 7,22\$ pour une projection de format « traditionnel » (en 2D) en 2010. Bien que les projections en format numérique 3D constituent un phénomène récent au Québec, elles occupent déjà une place significative dans l'exploitation cinématographique.

Tableau 3.9.1
Résultats d'exploitation des films¹ selon le format de projection, Québec, 1^{er} avril
au 30 décembre 2010

	Projections		Assistance		Recettes	
	n	%	n	%	k\$	%
Format 35 mm	577 844	79,3	13 897 518	78,0	99 534,2	73,0
Format numérique	147 337	20,2	3 815 790	21,4	35 701,7	26,2
Numérique 3D ²	118 762	16,3	2 963 400	16,6	29 111,5	21,4
Numérique 2D ³	28 575	3,9	852 390	4,8	6 590,2	4,8
Autres formats ⁴	3 241	0,4	105 270	0,6	1 103,4	0,8
Total	728 422	100,0	17 818 578	100,0	136 339,3	100,0

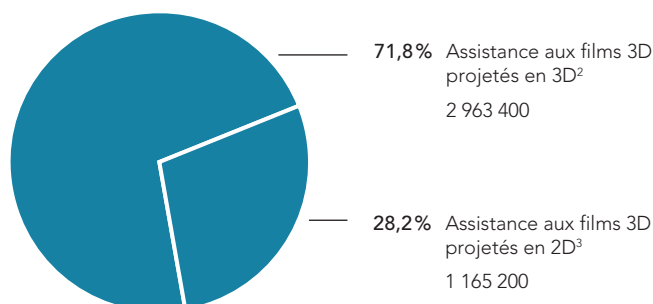
1. Films présentés en programme simple seulement.
 2. Incluant les projections de format 2K 3D, 35mm 3D, 4K 3D et Imax 3D.
 3. Incluant les projections de format 2K, 4K et Imax numérique.
 4. Incluant les projections de format Blu-Ray, DVD/Analog., HD et Imax 70mm.
- Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 3.9.1
Recettes des films¹ projetés en 3D² selon leur pays d'origine, Québec, 1^{er} avril
au 30 décembre 2010



1. Incluant les projections de format 2K 3D, 35mm 3D, 4K 3D et Imax 3D.
 2. Films avec visa présentés en programme simple seulement.
- Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 3.9.2
Répartition de l'assistance aux films¹ 3D selon le format de projection, Québec, 1^{er} avril
au 30 décembre 2010



1. Films présentés en programme simple seulement.
 2. Incluant les projections de format 2K 3D, 35mm 3D, 4K 3D et Imax 3D.
 3. Incluant les projections de format 2K, 4K, Blu-Ray, DVD/Analog., HD, Imax 70mm, Imax numérique et 35 mm.
- Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

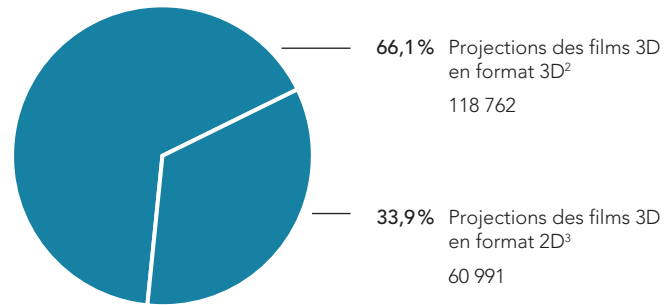
6. Les renseignements à propos des projections en 3D ont été recueillis à partir d'avril 2010.

En plus d'être principalement des productions états-uniennes, les films 3D sont surtout des films classés *visa général* (25 films sur 27 en 2010). On peut s'attendre à ce que le succès des films 3D se répercute sur la répartition de l'assistance et des recettes selon les catégories de classement en favorisant, bien sûr, les films classés *visa général*, surtout au détriment des films classés *13 ans et plus*. Enfin, les films 3D sont systématiquement diffusés en deux versions : une version avec les effets 3D; une autre version du même film sans les effets 3D. La raison de cette diffusion du film 3D en deux versions est de rentabiliser au maximum le film en exploitant tout autant le créneau des projections de format 2D que celui du format 3D. En 2010, les mêmes films 3D ont été projetés à 66% dans leur version 3D et à 34% dans leur version 2D (figure 3.9.3). Fait à noter, certains films 3D ont attiré autant d'assistance dans les deux versions, par exemple *Le choc des titans* (tableau 3.9.2)⁷.

La distribution de copies de films en format numérique s'implante graduellement. Cette distribution consiste en disques durs contenant le fichier du film, plus faciles à éditer qu'une bobine de pellicule. Évidemment, seuls les cinémas équipés de projecteurs numériques peuvent diffuser ces films numériques. L'accélération de la numérisation serait donc stimulée par le 3D, mais aussi par les exigences du nouveau mode de distribution qui s'implante actuellement avec le format numérique. On constate à ce propos que 22% de l'assistance aux films au Québec en 2010 va aux films projetés en format numérique (tous formats numériques confondus, au cours de la période d'avril à décembre 2010). Les films projetés en format 35 mm ont ainsi compté pour 78% de l'assistance. La part des recettes des films projetés en format numérique équivaut quant à elle à 27% des recettes globales (tableau 3.9.1).

Figure 3.9.3

Répartition des projections des films¹ 3D selon le format de projection, Québec, 1^{er} avril au 30 décembre 2010



1. Films présentés en programme simple seulement.
 2. Incluant les projections de format 2K 3D, 35mm 3D, 4K 3D et Imax 3D.
 3. Incluant les projections de format 2K, 4K, Blu-Ray, DVD/Analog., HD, Imax 70mm, Imax numérique et 35 mm.
- Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.9.2

Palmarès des films¹ 3D, Québec, 1^{er} avril au 30 décembre 2010

Rang	Titre du film	Pays	Assistance		
			3D ²	2D ³	Total
n					
1	Histoire de jouets 3	États-Unis	446 985	133 361	580 346
2	Shrek 4 – Il était une fin	États-Unis	312 080	142 714	454 794
3	Danse dans les rues 3	États-Unis	255 402	54 230	309 632
4	Détestable moi	États-Unis	199 113	129 494	328 607
5	Dragons	États-Unis	173 709	76 113	249 822
6	Le choc des titans	États-Unis	150 067	127 445	277 512
7	Raiponce	États-Unis	146 790	57 007	203 797
8	Megamind	États-Unis	130 778	41 057	171 835
9	Le dernier maître de l'air	États-Unis	119 584	53 362	172 946
10	Resident Evil: L'au-delà 3D	Allemagne	118 683	20 159	138 842

1. Films présentés en programme simple seulement.
 2. Incluant les projections de format 2K 3D, 35mm 3D, 4K 3D et Imax 3D.
 3. Incluant les projections de format 2K, 4K, Blu-Ray, DVD/Analog., HD, Imax 70mm, Imax numérique et 35 mm.
- Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

7. Prenez note que le film *Avatar* n'est pas inclus dans le palmarès des films en 3D, car la période de collecte de données sur le format 3D par l'OCCQ a commencé le 1^{er} avril 2010, soit à la fin de l'exploitation en salle d'*Avatar*.

TITRES DES FILMS PRÉSENTÉS EN 3D¹, QUÉBEC, 1^{ER} AVRIL AU 30 DÉCEMBRE 2010

Alice au pays des merveilles	Le dernier maître de l'air	Piranha 3D
Alpha et Omega 3D	Détestable moi	Prends mon âme
Avatar	Dragons	Raiponce
Chats et chiens - La revanche de Kitty Galore	Le frelon vert	Resident Evil : L'au-delà 3D
Le choc des titans	Histoire de jouets 3	Shrek 4 - Il était une fin
Les chroniques de Narnia : L'odyssée du passeur d'aurore	Jackass 3D	Streetdance 3D
Danse dans les rues 3	La légende des gardiens: Le royaume de Ga' Hoole	Tron : L'héritage
Décadence 3D	Megamind	U2 3D
	The Nutcracker in 3D	Les voyages de Gulliver
		Yogi l'ours

1. Incluant les projections de format 2K 3D, 35mm 3D, 4K 3D et Imax 3D.

Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.9.2 L'exploitation du 3D selon les régions

On constate que le cinéma 3D est déjà très présent dans toutes les régions du Québec (tableau 3.9.3). L'assistance aux films 3D a réalisé en 2010 plus de 15% de l'assistance dans toutes les régions, sauf trois régions qui ne sont pas équipées de projecteurs 3D (Côte-Nord, Nord-du-Québec et Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine), ainsi qu'en Chaudière-Appalaches et dans les Laurentides, où la part de l'assistance attribuable au 3D est d'environ 10%.

Tableau 3.9.3

Assistance aux films 3D selon les régions administratives, Québec, 1^{er} avril au 30 décembre 2010

	Assistance		
	3D ¹	Total	Part du 3D
	n		%
Bas-Saint-Laurent	46 393	248 410	18,7
Saguenay-Lac-Saint-Jean	74 002	376 864	19,6
Capitale-Nationale	293 402	1 836 994	16,0
Mauricie	94 727	500 604	18,9
Estrie	132 829	753 576	17,6
Montréal	836 059	5 305 182	15,8
Outaouais	x	x	x
Abitibi-Témiscamingue	44 401	210 152	21,1
Côte-Nord	x	x	x
Nord-du-Québec	x	x	x
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	–	35 861	–
Chaudière-Appalaches	48 674	454 699	10,7
Laval	x	x	x
Lanaudière	167 117	944 453	17,7
Laurentides	155 178	1 316 781	11,8
Montérégie	617 567	3 159 366	19,5
Centre-du-Québec	x	x	x
Le Québec	2 963 400	17 818 578	16,6

1. Incluant les projections de format 2K 3D, 35mm 3D, 4K 3D et Imax 3D.

Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.



Le poil de la bête
Photo: Crystal Films



Première année
Photo: Ian Oliveri @ Information Film inc.

CHAPITRE 4

FOCUS SUR LE CINÉMA QUÉBÉCOIS

Les statistiques sur l'exploitation cinématographique ont toujours accordé une grande importance à la régionalisation des données. Les résultats d'exploitation, notamment, sont présentés selon les régions administratives du Québec depuis 1975. Ce choix permet ainsi de suivre l'évolution de cette activité au Québec sous l'angle du développement de son territoire. Une même attention aux régions a été consacrée à l'évolution de l'infrastructure d'exploitation cinématographique au Québec.

Les statistiques sur l'exploitation des films au Québec incluent aussi, depuis les années 1980, des données spécifiques sur la place des films québécois dans le marché. La mesure de la part de marché des films québécois permet de suivre l'évolution de la fréquentation du cinéma québécois.

Ce nouveau chapitre vise à suivre l'exploitation des films québécois selon les régions d'une manière encore plus détaillée, notamment en calculant la part de marché des films québécois dans chacune des 17 régions administratives. De la sorte, en plus d'obtenir un portrait de l'exploitation du cinéma dans les régions et un portrait de la part québécoise au plan national, on peut mieux mesurer l'impact des films québécois partout au Québec.

4.1 _ LES RÉSULTATS D'EXPLOITATION DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

La part de l'assistance réalisée par les films québécois est de 9,6% en 2010. Les projections des films québécois représentent de leur côté 9,8% des projections totales de l'année. Quant aux recettes de ces films québécois, elles atteignent 8,9% des recettes de billetterie des établissements cinématographiques du Québec. Deux constats peuvent être tirés de ces chiffres. D'abord, la part d'assistance aux films du Québec en 2010 se situe sous la barre de 10% pour la deuxième fois depuis 2003. Au cours des cinq dernières années, la part de l'assistance des films du Québec a atteint en moyenne 10,9%. Ensuite, la part québécoise des projections est un peu plus élevée que sa part de l'assistance. En d'autres termes, l'offre des films québécois (projection) a dépassé légèrement la demande (assistance). Il s'agit d'une situation inédite depuis 2001. En effet, au cours des dix dernières années, la part québécoise de l'assistance avait toujours dépassé la part des projections.

Il faut toutefois replacer ces chiffres dans un contexte plus étendu. Comme on le voit à la figure 4.1.1, de 1995 à 2001, la part québécoise de l'assistance a été confinée autour de 5%. Depuis, 2002 cependant, cette part québécoise a constamment augmenté pour dépasser largement les 10% par la suite. En ce sens, 2010 ressemble davantage à la décennie 2000 (10% ou plus) qu'elle ne témoigne d'un retour vers la décennie 1990 (moyenne d'environ 5%).

Le film québécois le plus populaire de l'année au Québec, *Piché: entre ciel et terre*, a été vu par 452 918 spectateurs. Ce film se situe dans le palmarès des 10 films les plus populaires de l'année, toutes origines confondues (au 9^e rang). Toutefois, il s'agit du film ayant l'assistance la plus basse à occuper le premier rang du palmarès québécois depuis 1996 (après *Cruising Bar 2* en 2008, tableau 4.1.3). Les récentes années d'exploitation ont souvent affiché au moins un film québécois extrêmement populaire et qui a dépassé



Les fros
Photo: Alain Corneau

le million d'entrées, par exemple *De père en flic* en 2009, avec 1,2 million d'entrées ou encore *Bon Cop Bad Cop* en 2006, avec 1,3 million d'entrées. L'absence d'un tel succès québécois en 2010 a sans doute contribué au recul de la part québécoise sous les 10% de l'assistance.

Les palmarès des 10 films les plus vus de chaque région (tableau 4.1.4) permettent de constater une certaine récurrence des grands succès états-unisens (*Avatar*, *La Saga Twilight: Hésitation*, *Harry Potter et les reliques de la mort (1^{re} partie)*, *Histoire de jouets 3*) dans toutes les régions. Ces palmarès présentent aussi des variations intéressantes. Plusieurs films québécois se retrouvent dans le palmarès de certaines régions, mais non dans d'autres régions. Le film *Incendies*, notamment, atteint le palmarès seulement en Estrie et en Montérégie.

En ce qui concerne le palmarès plus étendu des 50 films les plus vus selon les régions administratives du Québec, on constate que la majorité des régions incluent plus de 6 films québécois dans ces 50 films populaires de l'année 2010 (tableau 4.1.2). Certaines régions en incluent beaucoup plus que d'autres. En 2010, le Bas-Saint-Laurent avait par exemple 8 films québécois dans ses 50 films les plus populaires; en 2009, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine incluait 11 films québécois dans ce palmarès. Les régions de Montréal et Laval, de leur côté, en incluent beaucoup moins; seulement 2 films québécois se sont hissés en 2010 dans le palmarès des 50 films les plus populaires de la région de Montréal.

Figure 4.1.1

Part des films¹ québécois² dans l'assistance des cinémas et ciné-parcs, Québec, 1995-2010

1. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.

2. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

3. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.1.1

Évolution de la part des films¹ québécois² dans les résultats d'exploitation, Québec, 1995-2010

	Projections		Assistance		Recettes	
	n	%	n	%	\$	%
1995	14 317	3,1	520 237	2,8	2 721 834	2,9
1996	19 044	3,6	588 039	2,8	2 873 585	2,8
1997	17 201	3,0	844 548	3,7	4 584 673	3,9
1998	34 839	5,4	1 861 798	7,1	9 704 423	7,2
1999	46 332	6,4	1 761 172	6,5	9 436 525	6,5
2000	38 284	4,7	1 082 533	4,2	6 186 424	4,2
2001	48 803	5,6	1 702 603	6,2	10 054 450	6,1
2002	73 706	8,0	2 654 323	8,9	15 472 905	8,5
2003	99 353	10,8	3 798 001	13,1	23 099 829	12,9
2004	124 065	12,9	4 020 651	14,3	24 158 151	13,6
2005	153 578	16,2	5 029 356	19,2	31 959 698	18,3
2006	100 186	10,0	2 901 568	11,7	18 855 358	11,5
2007	96 920	10,1	2 557 784	10,6	16 687 021	10,2
2008	91 428	9,5	2 159 995	9,6	14 567 587	9,0
2009	119 409	12,5	3 283 688	13,0	22 659 723	12,3
2010 ³	92 606	9,8	2 291 980	9,6	16 470 372	8,9

1. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.

2. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

3. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.1.2
Nombre de films québécois¹ faisant partie des 50 films les plus populaires² de chaque région administrative, Québec, 2009 et 2010

	Nombre de films québécois	
	2009	2010 ³
Bas-Saint-Laurent	8	8
Saguenay-Lac-Saint-Jean	9	8
Capitale-Nationale	9	6
Mauricie	9	7
Estrie	9	6
Montréal	3	2
Outaouais	6	6
Abitibi-Témiscamingue	9	7
Côte-Nord	8	6
Nord-du-Québec	6	4
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	11	6
Chaudière-Appalaches	6	7
Laval	3	4
Lanaudière	7	7
Laurentides	6	6
Montréal	7	6
Centre-du-Québec	7	6
Le Québec	5	6

1. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

2. La popularité des films est définie selon le nombre d'assistance.

3. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.1.3
Film¹ québécois² le plus populaire de l'année, Québec, 1995 à 2010

	1 ^{re} position au palmarès québécois	Assistance ³
1995	Liste Noire	196 737
1996	L'homme idéal	215 196
1997	Les Boys	490 173
1998	Les Boys	635 009
1999	Elvis Gratton II, Miracle à Memphis	608 642
2000	La vie après l'amour	458 743
2001	Les Boys III	674 593
2002	Un homme et son péché	854 341
2003	La grande séduction	1 090 332
2004	Camping sauvage	574 800
2005	C.R.A.Z.Y.	781 137
2006	Bon Cop Bad Cop	1 318 801
2007	Les 3 p'tits cochons	577 762
2008	Cruising Bar 2	428 356
2009	De père en flic	1 242 275
2010 ⁴	Piché : Entre ciel et terre	452 918

1. Films présentés en programme simple seulement.

2. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

3. L'assistance est établie selon les résultats d'exploitation de l'année de référence.

4. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.



Everywhere
 Photo : Yan Thijs

Tableau 4.1.4

Palmarès¹ des films² les plus populaires³ selon les régions administratives, Québec, 2010⁴

	Bas-Saint-Laurent	Saguenay–Lac-Saint-Jean	Capitale-Nationale
1	La Saga Twilight : Hésitation	Avatar	Avatar
2	Piché : Entre ciel et terre	La Saga Twilight : Hésitation	La Saga Twilight : Hésitation
3	Avatar	Harry Potter et les reliques de la mort (1 ^{ère} partie)	Origine
4	Harry Potter et les reliques de la mort (1 ^{ère} partie)	Histoire de jouets 3	Harry Potter et les reliques de la mort (1 ^{ère} partie)
5	Lance et compte	Piché : Entre ciel et terre	Histoire de jouets 3
6	Histoire de jouets 3	Alice au pays des merveilles	Piché : Entre ciel et terre
7	Shrek 4 – Il était une fin	Lance et compte	Alice au pays des merveilles
8	Danse dans les rues 3	Shrek 4 – Il était une fin	Sherlock Holmes
9	Le Karaté Kid	Alvin et les Chipmunks – La suite	Iron Man 2
10	Alice au pays des merveilles	Danse dans les rues 3	Shutter Island
	Mauricie	Estrie	Montréal
1	Avatar	Avatar	Avatar
2	La Saga Twilight : Hésitation	La Saga Twilight : Hésitation	Origine
3	Piché : Entre ciel et terre	Harry Potter et les reliques de la mort (1 ^{ère} partie)	Alice au pays des merveilles
4	Harry Potter et les reliques de la mort (1 ^{ère} partie)	Alice au pays des merveilles	Harry Potter et les reliques de la mort (1 ^{ère} partie)
5	Histoire de jouets 3	Histoire de jouets 3	La Saga Twilight : Hésitation
6	Alice au pays des merveilles	Origine	Histoire de jouets 3
7	Shrek 4 – Il était une fin	Shrek 4 – Il était une fin	Iron Man 2
8	Lance et compte	Piché : Entre ciel et terre	Shutter Island
9	Origine	Iron Man 2	Le Karaté Kid
10	Incendies	Incendies	Détestable moi
	Outaouais	Abitibi-Témiscamingue	Côte-Nord
1	Avatar	La Saga Twilight : Hésitation	La Saga Twilight : Hésitation
2	La Saga Twilight : Hésitation	Avatar	Avatar
3	Harry Potter et les reliques de la mort (1 ^{ère} partie)	Harry Potter et les reliques de la mort (1 ^{ère} partie)	Harry Potter et les reliques de la mort (1 ^{ère} partie)
4	Histoire de jouets 3	Shrek 4 – Il était une fin	Histoire de jouets 3
5	Alice au pays des merveilles	Piché : Entre ciel et terre	Piché : Entre ciel et terre
6	Shrek 4 – Il était une fin	Histoire de jouets 3	Lance et compte
7	Origine	Lance et compte	Shrek 4 – Il était une fin
8	Le Karaté Kid	Alice au pays des merveilles	Le Karaté Kid
9	Piché : Entre ciel et terre	Danse dans les rues 3	Iron Man 2
10	Iron Man 2	Dragons	Alice au pays des merveilles
	Nord-du-Québec	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	Chaudière-Appalaches
1	La Saga Twilight : Hésitation	La Saga Twilight : Hésitation	La Saga Twilight : Hésitation
2	Shrek 4 – Il était une fin	Piché : Entre ciel et terre	Piché : Entre ciel et terre
3	Alvin et les Chipmunks – La suite	Avatar	Harry Potter et les reliques de la mort (1 ^{ère} partie)
4	Lance et compte	Lance et compte	Lance et compte
5	Le journal d'Aurélié Laflamme	Harry Potter et les reliques de la mort (1 ^{ère} partie)	Alvin et les Chipmunks – La suite
6	Histoire de jouets 3	Alvin et les Chipmunks – La suite	Avatar
7	Le Karaté Kid	Shrek 4 – Il était une fin	Danse dans les rues 3
8	Piché : Entre ciel et terre	La Saga Twilight : Tentation	Iron Man 2
9	Grandes personnes	Le Karaté Kid	La dernière chanson
10	Harry Potter et les reliques de la mort (1 ^{ère} partie)	La dernière chanson	Les sacrifiés

Tableau 4.1.4 (suite)

Palmarès¹ des films² les plus populaires³ selon les régions administratives, Québec, 2010⁴

	Laval	Lanaudière	Laurentides
1	Avatar	Avatar	Avatar
2	La Saga Twilight : Hésitation	La Saga Twilight : Hésitation	La Saga Twilight : Hésitation
3	Harry Potter et les reliques de la mort (1 ^{ère} partie)	Harry Potter et les reliques de la mort (1 ^{ère} partie)	Piché : Entre ciel et terre
4	Origine	Histoire de jouets 3	Harry Potter et les reliques de la mort (1 ^{ère} partie)
5	Le Karaté Kid	Piché : Entre ciel et terre	Histoire de jouets 3
6	Alice au pays des merveilles	Alice au pays des merveilles	Alice au pays des merveilles
7	Iron Man 2	Iron Man 2	Shrek 4 – Il était une fin
8	Histoire de jouets 3	Shrek 4 – Il était une fin	Iron Man 2
9	Shrek 4 – Il était une fin	Le Karaté Kid	Le Karaté Kid
10	Sherlock Holmes	Origine	Origine
	Montérégie	Centre-du-Québec	Toutes les régions
1	Avatar	Avatar	Avatar
2	La Saga Twilight : Hésitation	La Saga Twilight : Hésitation	La Saga Twilight : Hésitation
3	Harry Potter et les reliques de la mort (1 ^{ère} partie)	Piché : Entre ciel et terre	Harry Potter et les reliques de la mort (1 ^{ère} partie)
4	Histoire de jouets 3	Harry Potter et les reliques de la mort (1 ^{ère} partie)	Origine
5	Alice au pays des merveilles	Lance et compte	Histoire de jouets 3
6	Piché : Entre ciel et terre	Histoire de jouets 3	Alice au pays des merveilles
7	Origine	Shrek 4 – Il était une fin	Iron Man 2
8	Shrek 4 – Il était une fin	Le Karaté Kid	Shrek 4 – Il était une fin
9	Iron Man 2	Alice au pays des merveilles	Piché : Entre ciel et terre
10	Le Karaté Kid	Danse dans les rues 3	Le Karaté Kid

1. Le palmarès inclut uniquement les données d'exploitation des films en 2010.

2. Films présentés en programme simple seulement.

3. La popularité des films est définie selon le nombre d'assistance.

4. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

4.2 LE NOMBRE DE FILMS QUÉBÉCOIS DIFFUSÉS DANS LES CINÉMAS ET LES CINÉ-PARCS

Les cinémas et ciné-parcs du Québec ont diffusé 73 films québécois parmi les 627 films de toutes les origines diffusés en 2010, soit 11,6% du total des films projetés. Cette part dépasse sensiblement la part d'assistance réalisée par ces films québécois qui, rappelons-le, est de 9,6%. Ces 73 films québécois atteignent d'ailleurs le 2^e rang quant au nombre de films québécois projetés au cours d'une même année depuis que des statistiques sont compilées à ce sujet. Ce nombre avait atteint le sommet de 90 films en 2009.

Le nombre de nouveautés québécoises, quant à lui, s'élève à 48 films. Deux films québécois sur trois présentés en 2010 sont donc des nouveautés (48 films sur 73). Rappelons que le nombre de nouveautés québécoises avoisine ou dépasse 40 films chaque année depuis 2004, après être passé de 15 films (1995) à 36 films (2003).

Tableau 4.2.1

Nombre de films^{1,2} québécois projetés selon la région administrative, en ordre décroissant de leur part, Québec, 2010³

	Films québécois ⁴	Tous les films	Part des films québécois
	n		%
Lanaudière	31	195	15,9
Abitibi-Témiscamingue	29	186	15,6
Laval	36	241	14,9
Estrie	35	237	14,8
Centre-du-Québec	29	200	14,5
Saguenay-Lac-St-Jean	28	194	14,4
Nord-du-Québec	4	28	14,3
Chaudière-Appalaches	26	183	14,2
Montérégie	36	254	14,2
Bas-Saint-Laurent	26	184	14,1
Laurentides	33	234	14,1
Capitale-Nationale	45	320	14,1
Outaouais	28	213	13,1
Mauricie	24	197	12,2
Côte-Nord	14	120	11,7
Montréal	58	502	11,6
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	17	151	11,3

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.

2. Les films classés 18 ans et plus de la catégorie « sexualité explicite » sont exclus.

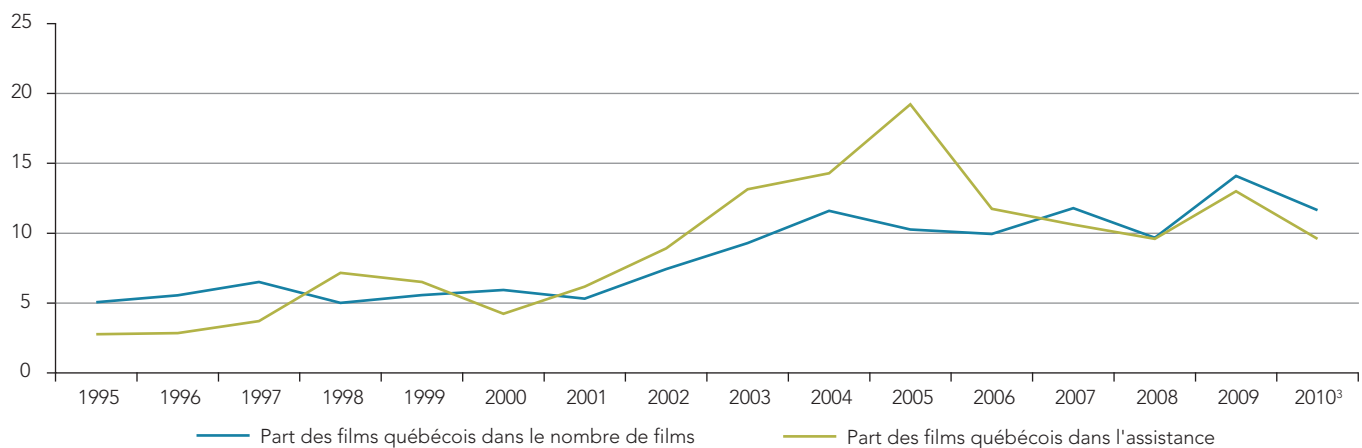
3. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

4. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 4.2.1

Part des films¹ québécois² dans l'assistance et dans le nombre de films présentés dans les salles de cinéma, Québec, 1995-2010



1. Les films de sexualité explicite sont exclus de la présente figure.

2. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

3. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Cette augmentation des films québécois et plus spécifiquement du nombre de nouveautés québécoises est un signe de la vitalité du cinéma québécois. Cette vitalité se reflète sur la part de marché globale des films du Québec. En effet, on constate un lien entre le nombre de films québécois présentés et la part de marché réalisée par les films québécois entre 1995 et 2010, sauf en ce qui concerne 2005 quand la part québécoise de l'assistance a atteint 19,2% (tableau 4.2.2). Rappelons que cette dernière a été une année particulièrement faste pour le cinéma québécois avec les films *C.R.A.Z.Y.*, *Aurore*, *Horloge biologique*, *Le survenant*, *Maurice Richard* et *Les Boys 4*. La figure 4.2.1 illustre cette relation: la part de marché des films québécois dépasse les 10% lorsque le nombre de films québécois projetés atteint aussi 10% du nombre total de films. En d'autres termes, une masse critique de films québécois diffusés dans les cinémas et ciné-parcs contribue au maintien d'une part de marché conséquente.



Filière 13

Photo: Alliance Atlantis Vivafilm

Tableau 4.2.2

Nombre de films¹ québécois² présentés dans les salles de cinéma, Québec, 1995-2010

	Films québécois	Nouveautés québécoises	Tous les films	Part du nombre de films québécois	Part de l'assistance aux films québécois
	n			%	
1995	32	15	633	5,1	2,8
1996	37	27	666	5,6	2,8
1997	43	23	661	6,5	3,7
1998	31	19	619	5,0	7,2
1999	31	22	557	5,6	6,5
2000	42	29	707	5,9	4,2
2001	36	26	677	5,3	6,2
2002	45	29	605	7,4	8,9
2003	55	36	592	9,3	13,1
2004	72	47	621	11,6	14,3
2005	61	37	594	10,3	19,2
2006	56	42	563	9,9	11,7
2007	66	46	560	11,8	10,6
2008	60	39	620	9,7	9,6
2009	90	52	638	14,1	13,0
2010 ³	73	48	627	11,6	9,6

1. Les films de sexualité explicite sont exclus du présent tableau.

2. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

3. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

4.3 L'EXPLOITATION DES FILMS QUÉBÉCOIS SELON LES RÉGIONS

L'observation conjuguée d'une mesure de l'offre (nombre de films présentés ou nombre de projections) et de la demande (assistance à ces films) permet une meilleure compréhension de l'exploitation des films québécois selon les régions du Québec. En effet, la consommation de films est réalisée à partir des films diffusés. Les deux dimensions (offre et demande) sont ainsi liées. En ce sens, il importe de constater d'abord si les films québécois sont diffusés également dans toutes les régions. Par la suite, le degré de popularité de ces films selon les régions du Québec sera mesuré.

4.3.1 L'offre de films québécois selon les régions

Le nombre de films

On constate que le nombre total de films diffusés (de toutes origines) varie beaucoup selon les régions. Montréal domine avec 502 films, tandis que suivent les régions de la Capitale-Nationale avec 320 films et de la Montérégie avec 254 films (tableau 4.3.1).

Les différentes régions affichent aussi des portraits variés quant au nombre de films québécois diffusés en 2010. Par exemple, quatre films québécois ont été présentés dans la région du Nord-du-Québec, tandis que dans la région de Montréal, ce

nombre s'élève à 58 films. Rappelons que dans l'ensemble du Québec, 73 films québécois ont été diffusés. Aucune région, néanmoins, n'a présenté tous ces films. Un bon nombre de régions ont présenté environ 30 films québécois. En chiffres absolus, on constate donc des écarts importants entre les régions quant à l'offre de films québécois. Toutefois, en valeur relative, les régions ont toutes présenté une part située entre 11 % et 16 % de films québécois. Les films québécois présentés sont surtout composés de nouveautés. En effet, dans 14 régions sur 17, ce sont au moins 85 % des films québécois qui sont des nouveautés (tableau 4.3.2).

Tableau 4.3.1

Nombre de films¹ présentés selon le pays d'origine des films² et la région administrative de projection, Québec, 2010³

	Canada ⁴	États-Unis	France	Grande-Bretagne	Québec ⁵	Autres	Total
	n						
Bas-Saint-Laurent	–	114	26	10	26	8	184
Saguenay–Lac-St-Jean	1	117	27	10	28	11	194
Capitale-Nationale	5	177	56	15	45	22	320
Mauricie	1	125	23	10	24	14	197
Estrie	2	134	43	12	35	11	237
Montréal	23	228	80	28	58	85	502
Outaouais	3	139	25	8	28	10	213
Abitibi-Témiscamingue	1	114	23	9	29	10	186
Côte-Nord	2	89	5	6	14	4	120
Nord-du-Québec	–	22	–	1	4	1	28
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1	97	18	10	17	8	151
Chaudière-Appalaches	1	123	22	8	26	3	183
Laval	2	156	29	10	36	8	241
Lanaudière	1	126	23	7	31	7	195
Laurentides	3	147	33	10	33	8	234
Montérégie	3	153	39	10	36	13	254
Centre-du-Québec	1	125	29	8	29	8	200
Total	29	294	101	35	73	95	627

1. Les films classés 18 ans et plus de la catégorie « sexualité explicite » sont exclus.

2. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.

3. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

4. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

5. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.3.2
Part des nouveautés parmi les films¹ québécois² projetés selon la région administrative, Québec, 2010³

	Tous les films québécois	Nouveautés	Part des nouveautés
	n		%
Bas-Saint-Laurent	26	20	76,9
Saguenay-Lac-St-Jean	28	25	89,3
Capitale-Nationale	45	41	91,1
Mauricie	24	21	87,5
Estrie	35	31	88,6
Montréal	58	48	82,8
Outaouais	28	25	89,3
Abitibi-Témiscamingue	29	24	82,8
Côte-Nord	14	14	100,0
Nord-du-Québec	4	4	100,0
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	17	16	94,1
Chaudière-Appalaches	26	25	96,2
Laval	36	31	86,1
Lanaudière	31	29	93,5
Laurentides	33	30	90,9
Montérégie	36	31	86,1
Centre-du-Québec	29	27	93,1
Total	73	48	65,8

1. Les films classés 18 ans et plus de la catégorie « sexualité explicite » sont exclus.

2. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

3. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

La diffusion de films étrangers affiche elle aussi des écarts importants en valeur absolue entre régions mais, en valeur relative, les parts de ces films se ressemblent beaucoup d'une région à l'autre, comme c'est le cas pour les films du Québec. Les films états-uniens ont notamment représenté entre 55 % et 80 % des films diffusés par région (à l'exception de Montréal où les films des États-Unis représentent 45 % des films projetés). La part des films de France varie entre 12 % et 18 % (sauf en ce qui concerne la Côte-Nord), tandis que celle de la Grande-Bretagne varie entre 4 % et 7 %. Quant aux films des autres pays et les films du Canada (hors Québec), leur part est surtout importante à Montréal. Les films d'autres pays représentent en effet 17 % des films présentés dans la métropole, mais environ 4 % dans les autres régions. Quant aux films canadiens, ils comptent pour 5 % des films à Montréal et environ 0,5 % dans les autres régions. On le voit, du point de vue de l'origine des films, l'offre cinématographique de Montréal est beaucoup plus diversifiée. Le fait que plusieurs films étrangers ne soient jamais doublés en français expliquerait en partie la plus faible diversité que l'on observe à l'extérieur de la région de Montréal.

Les projections

La part des projections de films québécois selon les régions varie un peu plus que celle du nombre de films (tableau 4.3.3) en 2010. Par exemple, la part des projections de films québécois atteint 13,8 % au Bas-Saint-Laurent, mais seulement 6,4 % à Montréal. En 2009, elle oscille entre 22,3 % (en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine) et 7,5 % (à Montréal). Il existe de la sorte des disparités notables entre les parts des projections réalisées par les films québécois dans les différentes régions du Québec.

De façon générale, plus on s'approche de Montréal, plus la part de projections des films québécois diminue. Les régions éloignées et intermédiaires présentent systématiquement davantage de projections de films québécois dans le total de leurs projections. La part moindre de projections québécoises dans les régions



Bull's eye, un peintre à l'affût

Tableau 4.3.3

Projections des films¹ québécois² selon la région administrative de projection, Québec, 2008 à 2010

	2008			2009			2010 ³		
	Films québécois	Tous films	Part films québécois	Films québécois	Tous films	Part films québécois	Films québécois	Tous films	Part films québécois
	n		%	n		%	n		%
Bas-Saint-Laurent	2 280	16 940	13,5	3 293	16 748	19,7	2 278	16 515	13,8
Saguenay-Lac-Saint-Jean	2 975	22 704	13,1	3 787	21 181	17,9	2 979	22 341	13,3
Capitale-Nationale	9 626	74 396	12,9	10 814	73 352	14,7	8 266	71 094	11,6
Mauricie	3 917	31 948	12,3	5 100	30 968	16,5	3 727	30 802	12,1
Estrie	5 082	42 163	12,1	6 459	43 419	14,9	5 207	44 755	11,6
Montréal	16 773	276 916	6,1	21 180	280 803	7,5	17 188	269 426	6,4
Outaouais	x	x	8,9	x	x	13,1	x	x	9,7
Abitibi-Témiscamingue	1 813	15 181	11,9	2 915	15 132	19,3	2 005	15 923	12,6
Côte-Nord	x	x	9,4	x	x	18,7	x	x	12,9
Nord-du-Québec	x	x	13,6	x	x	12,2	x	x	14,3
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	385	2 743	14,0	471	2 113	22,3	298	2 354	12,7
Chaudières-Appalaches	3 424	33 058	10,4	4 927	32 189	15,3	3 503	30 521	11,5
Laval	x	x	9,4	x	x	12,0	x	x	10,4
Lanaudière	5 260	46 171	11,4	5 789	42 090	13,8	5 448	48 876	11,1
Laurentides	6 820	70 603	9,7	9 954	72 919	13,7	7 485	70 280	10,7
Montréal	19 318	185 862	10,4	25 680	183 269	14,0	19 348	187 027	10,3
Centre-du-Québec	x	x	11,2	x	x	16,1	x	x	12,7
Le Québec	91 428	962 086	9,5	119 409	954 926	12,5	92 606	948 298	9,8
Régions centrales	26 399	351 312	7,5	31 994	354 155	9,0	25 454	340 520	7,5
Régions périphériques	40 524	396 224	10,2	53 581	390 580	13,7	41 533	392 112	10,6
Régions intermédiaires	16 287	148 843	10,9	22 046	147 937	14,9	17 159	151 562	11,3
Régions éloignées	8 218	65 707	12,5	11 788	62 254	18,9	8 460	64 104	13,2

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.

2. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

3. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

centrales est entièrement attribuable à la situation montréalaise, puisque dans la Capitale-Nationale, cette part (12 % en 2010) est même supérieure à celle des régions périphériques ou intermédiaires.

4.3.2 La demande de films québécois selon les régions

Les données d'assistance aux films offrent une bonne mesure pour évaluer la demande de films selon certaines catégories. On a vu que l'offre de films québécois varie selon les régions, celle-ci étant relativement plus importante dans les régions éloignées. La demande (l'assistance), quant à elle, varie de façon similaire. La figure 4.3.1 indique cette part

de l'assistance réalisée par les films québécois selon les régions. Dans la majorité des régions, la part d'assistance obtenue par les films québécois atteint ou dépasse 11 % en 2010. Par exemple, la part québécoise de l'assistance est de 17 % au Bas-Saint-Laurent. À l'inverse, la région de Montréal affiche un portrait très différent avec une part québécoise de 6 %.

La différence montréalaise concerne à la fois l'offre et la demande de films québécois. Plus largement, comme l'indique le tableau 4.3.4, il existe des différences significatives entre Montréal et le reste du Québec quant à l'exploitation des films de toutes origines, à l'exception des films états-uniens.

La part relative de l'assistance aux films du Québec, on l'a vu, est ainsi plus faible à Montréal qu'ailleurs. Or, les projections de films québécois à Montréal retiennent 420 847 des 2 291 980 spectateurs des films du Québec en 2010, soit 18 % de l'assistance totale aux films québécois. Seule la Montérégie enregistre une plus forte contribution avec 462 817 spectateurs, soit 20 % de toute l'assistance aux films québécois. La part de la métropole dans l'exploitation du film québécois influence donc *de facto* le résultat de l'ensemble du Québec.

Tableau 4.3.4

Assistance selon le pays d'origine des films¹ et la région administrative de projection, Québec, 2010²

	Unité	Canada ³	États-Unis	France	Grande-Bretagne	Québec ⁴	Autres origines	Total
Bas-Saint-Laurent	n	–	235 829	4 146	12 593	53 447	8 966	314 981
	%	–	74,9	1,3	4,0	17,0	2,8	100,0
Saguenay–Lac-Saint-Jean	n	x	419 065	x	x	64 567	11 332	516 605
	%	x	81,1	x	x	12,5	2,2	100,0
Capitale-Nationale	n	6 045	x	x	112 803	283 829	86 441	2 508 558
	%	0,2	x	x	4,5	11,3	3,4	100,0
Mauricie	n	1 368	534 797	10 038	18 964	89 476	15 170	669 813
	%	0,2	79,8	1,5	2,8	13,4	2,3	100,0
Estrie	n	x	802 687	x	x	111 181	x	1 010 695
	%	x	79,4	x	x	11,0	x	100,0
Montréal	n	25 673	5 917 042	375 048	283 492	420 847	249 910	7 272 012
	%	0,4	81,4	5,2	3,9	5,8	3,4	100,0
Outaouais	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	x	x	x	x	x	x	x
Abitibi-Témiscamingue	n	330	215 742	3 576	12 147	37 111	5 514	274 420
	%	0,1	78,6	1,3	4,4	13,5	2,0	100,0
Côte-Nord	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	x	x	x	x	x	x	x
Nord-du-Québec	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	x	x	x	x	x	x	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	n	x	33 693	1 508	1 686	7 430	x	45 487
	%	x	74,1	3,3	3,7	16,3	x	100,0
Chaudière-Appalaches	n	x	459 834	x	x	70 046	x	570 366
	%	x	80,6	x	x	12,3	x	100,0
Laval	n	x	x	57 244	74 242	154 658	38 627	x
	%	x	x	3,2	4,1	8,6	2,1	x
Lanaudière	n	3 245	1 009 659	17 470	43 149	141 906	20 580	1 236 009
	%	0,3	81,7	1,4	3,5	11,5	1,7	100,0
Laurentides	n	2 603	1 392 172	34 750	49 445	180 925	23 857	1 683 752
	%	0,2	82,7	2,1	2,9	10,7	1,4	100,0
Montréal	n	8 051	3 416 835	93 117	151 305	462 817	78 628	4 210 753
	%	0,2	81,1	2,2	3,6	11,0	1,9	100,0
Centre-du-Québec	n	x	496 403	x	20 286	x	x	x
	%	x	81,8	x	4,1	x	x	x
Total	n	56 638	19 233 990	816 900	884 578	2 291 980	600 309	23 884 395
	%	0,2	80,5	3,4	3,7	9,6	2,5	100,0

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.

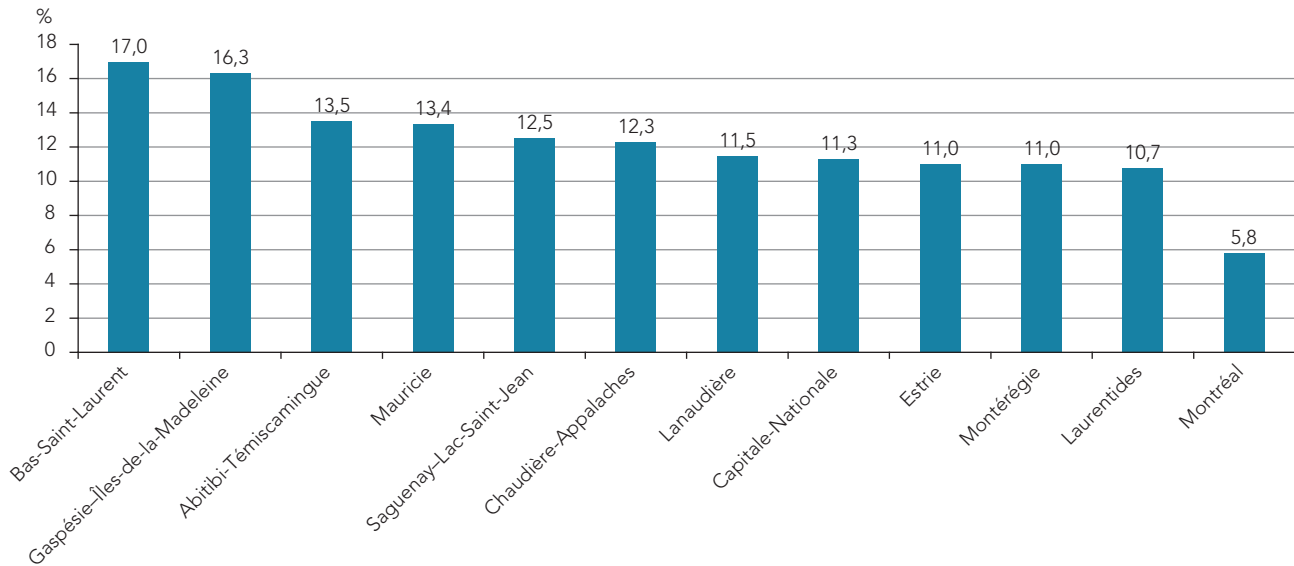
2. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

3. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

4. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 4.3.1

Part de l'assistance aux films¹ québécois² dans certaines régions administratives³, Québec, 2010⁴

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.

2. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

3. Les régions administratives sont présentées par ordre décroissant de la part d'assistance réalisée par les films québécois dans ces régions.

4. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Le tableau 4.3.5 présente l'évolution de la part de l'assistance aux films québécois de la région montréalaise sur une longue période, soit de 1998 à 2010. On remarque que cette part a toujours été inférieure d'environ la moitié de celle du reste du Québec. Certaines années, cet écart se creuse encore davantage. En 2007, par exemple, les films du Québec ont compté pour 5,5% de l'assistance à Montréal, mais pour 13,2% de l'assistance dans le reste du Québec.

Comment expliquer cette différence entre l'exploitation du film québécois à Montréal et en région? Relevons certains éléments propres à l'exploitation à Montréal. D'abord, les films états-uniens retiennent 81% de l'assistance de la métropole en 2010. Rappelons que la part des films états-uniens est aussi de 81% pour l'ensemble du Québec. Ce n'est donc pas le niveau de demande de films états-uniens qui distingue la métropole, mais plutôt la répartition de l'assistance aux films des autres pays. Alors que l'assistance aux films autres que des États-Unis (20%) est surtout le fait de films du

Québec dans la majorité des régions du Québec, ce n'est pas le cas à Montréal. Dans la majorité des régions, les parts du cinéma français ou des autres pays sont minimes, souvent à peine 1%. Dans la métropole, au contraire, on observe des parts de marché de 5,2% pour les films de France, de 3,9% pour ceux de Grande-Bretagne, de 3,4% pour les films des autres origines.

Malgré tout, les films québécois restent très attractifs à Montréal (tableau 4.3.7). Les données à ce sujet indiquent que le niveau d'intérêt pour les films québécois à Montréal est comparable à l'intérêt manifesté dans les autres régions pour ces mêmes films. D'abord, le taux d'occupation de 13,7% des films québécois à Montréal témoigne de cette popularité (le taux d'occupation des films québécois est de 14% pour l'ensemble du Québec). Les films du Québec enregistrent d'ailleurs un meilleur taux d'occupation à Montréal que le taux de l'ensemble des films présentés dans la métropole, puisque le taux d'occupation des salles à Montréal est de 12,0% en 2010. De plus, le nombre moyen

de spectateurs par projection pour un film québécois à Montréal est comparable au reste du Québec, avec 24,5 spectateurs en moyenne par projection. À l'échelle du Québec, on compte 24,7 spectateurs par projection de films québécois.

Une autre explication de la plus faible part de marché des films québécois à Montréal pourrait être liée à la langue des projections. On constate que la majorité de l'assistance de Montréal va aux projections en anglais, soit 69% en 2010 (4,7 millions de spectateurs aux films en anglais et 2,6 millions aux films en français) (tableau 4.3.6). Rappelons que cette même répartition dans l'ensemble du Québec est plutôt de 71% pour les films en français et 29% pour les films en anglais (tableau 3.4.2). Étant donné que les films québécois sont présentés seulement en français dans la très grande majorité des cas (98,3% des projections en 2010, tableau 3.4.3), ils ne peuvent donc réaliser de part d'assistance parmi les projections en anglais, qui constituent 64% de toutes les projections cinématographiques à Montréal.

Tableau 4.3.5

Répartition de l'assistance de la région administrative de Montréal et des autres régions selon le pays d'origine des films¹, Québec, 1998 à 2010

	Région de Montréal			Autres régions		
	Québec ²	États-Unis	Autres origines	Québec ²	États-Unis	Autres origines
	%					
1998	3,6	81,8	14,6	9,2	83,0	7,8
1999	3,5	80,4	16,1	8,3	79,8	11,9
2000	3,3	82,5	14,2	4,8	86,9	8,3
2001	4,1	78,2	17,8	7,4	81,3	11,3
2002	5,0	78,4	16,5	10,9	77,9	11,2
2003	9,5	78,4	12,1	15,0	77,4	7,6
2004	8,0	75,1	16,8	17,4	70,9	11,7
2005	10,6	71,2	18,2	23,1	67,3	9,6
2006	7,6	76,8	15,6	13,8	76,5	9,7
2007	5,5	76,2	18,3	13,2	75,5	11,4
2008	5,7	79,4	14,8	11,5	78,5	10,0
2009	7,0	75,9	17,1	15,8	70,0	14,2
2010 ³	5,8	81,4	12,9	11,4	80,0	8,6

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.

2. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

3. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

**Cabotins**

Photo: Véro Boncompagni

Tableau 4.3.6

Répartition de l'assistance dans les cinémas, selon la langue et la région administrative de projection, Québec, 2000-2010

	Français						Langue autre que le français ¹					
	Montréal		Capitale-Nationale		Autres régions		Montréal		Capitale-Nationale		Autres régions	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
2000	2 682 673	31,1	3 027 024	92,4	11 176 037	84,8	5 941 329	68,9	247 987	7,6	2 009 418	15,2
2001	3 322 900	35,8	3 243 714	92,2	11 308 356	79,1	5 948 252	64,2	272 780	7,8	2 981 526	20,9
2002	3 688 064	37,5	3 322 113	91,8	13 582 734	86,1	6 151 923	62,5	297 389	8,2	2 193 681	13,9
2003	3 579 178	37,4	3 217 968	91,5	13 080 185	85,7	5 978 619	62,6	297 221	8,5	2 190 836	14,3
2004	3 306 273	36,2	2 918 181	88,1	12 738 313	83,9	5 821 801	63,8	393 032	11,9	2 443 966	16,1
2005	3 138 906	39,0	3 044 750	92,5	12 592 069	87,7	4 899 687	61,0	248 126	7,5	1 767 957	12,3
2006	2 987 763	38,5	2 793 503	91,9	11 807 856	87,7	4 770 575	61,5	245 975	8,1	1 657 740	12,3
2007	4 782 151	37,4	2 512 840	94,4	11 708 597	87,6	2 855 573	62,6	148 998	5,6	1 651 267	12,4
2008	2 503 981	35,2	2 418 536	94,0	10 706 619	86,2	4 608 193	64,8	153 091	6,0	1 712 787	13,8
2009	2 828 245	35,8	2 618 628	94,2	12 156 800	85,6	5 069 978	64,2	161 471	5,8	2 045 809	14,4
2010 ²	2 611 260	35,9	2 399 308	95,6	11 640 004	85,6	4 661 996	64,1	109 250	4,4	1 952 044	14,4
TCAM ³	-0,3	1,4	-2,3	0,3	0,4	0,1	-2,4	-0,7	-7,9	-5,4	-0,3	-0,6

1. Langue anglaise principalement.

2. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

3. Taux de croissance annuel moyen.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.3.7

Taux d'occupation des salles de cinéma selon le pays d'origine des films¹ et la région administrative de projection, Québec, 2010²

	Canada ³	États-Unis	France	Grande-Bretagne	Québec ⁴	Autres	Total
	n						
Bas-Saint-Laurent	–	13,5	11,1	11,1	17,7	12,2	13,8
Saguenay–Lac-St-Jean	9,0	15,8	11,6	14,4	14,5	14,4	15,5
Capitale-Nationale	12,5	14,5	15,0	15,5	15,6	17,4	14,8
Mauricie	7,8	12,8	10,7	10,8	15,4	12,6	12,9
Estrie	11,6	15,1	12,0	11,6	15,0	13,4	14,8
Montréal	8,9	11,7	14,5	11,8	13,7	12,4	11,9
Outaouais	x	x	x	x	x	x	x
Abitibi-Témiscamingue	3,7	13,6	8,6	10,7	14,4	9,5	13,3
Côte-Nord	x	x	x	x	x	x	x
Nord-du-Québec	x	x	x	x	x	x	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	11,0	12,7	15,0	13,0	15,5	12,7	13,2
Chaudière-Appalaches	6,3	12,7	9,3	11,7	16,5	11,0	12,9
Laval	x	x	x	x	x	x	x
Lanaudière	5,2	10,4	4,9	9,3	11,7	10,3	10,3
Laurentides	6,6	10,3	9,0	8,8	13,5	9,4	10,5
Montréal	8,0	12,0	10,3	11,3	14,9	10,5	12,2
Centre-du-Québec	x	x	x	x	x	x	x
Total	8,3	12,2	11,9	11,4	14,1	12,2	12,3

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.

2. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

3. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

4. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

4.4 PALMARÈS DES FILMS QUÉBÉCOIS DE 2010 ET DEPUIS 1985

Le palmarès des 20 films québécois les plus populaires de 2010 inclut 7 films qui dépassent les 100 000 entrées (tableau 4.4.1), comparativement à 10 en 2009 et 8 en 2008.

Le palmarès des 20 films québécois de 1985-2010 (tableau 4.4.2), pour sa part, est composé principalement de films de la décennie 2000 (15 films sur 20) et spécifiquement de la période 2000-2005 (12 films sur 20). Il n'y a pas de film de l'année 2010 qui intègre ce palmarès québécois 1985-2010.

Tableau 4.4.1
Palmarès^{1,2} des films³ québécois⁴, Québec, 2010⁵

Rang	Titre du film	Projections	Assistance	Recettes
		n		\$
1	Piché: Entre ciel et terre	11 825	452 918	3 171 714
2	Incendies	8 935	310 508	2 332 297
3	Lance et compte	8 153	268 031	1 946 392
4	Filière 13	7 512	194 441	1 382 312
5	Le journal d'Aurélie Laflamme	7 088	142 129	925 295
6	Les sept jours du Talion	5 133	134 934	989 317
7	L' enfant prodige	4 982	107 007	694 156
8	L'appât	4 221	96 484	665 273
9	Y'en aura pas de facile	5 263	84 309	596 214
10	Les amours imaginaires	2 732	66 134	458 259
11	Céline autour du monde	435	47 944	745 036
12	Route 132	2 693	40 341	273 023
13	10 1/2	1 836	39 544	276 874
14	Cabotins	2 325	38 698	255 716
15	À l'origine d'un cri	1 996	36 261	251 674
16	Le baiser du barbu	3 171	32 605	219 476
17	Le Trotski	1 447	26 477	197 932
18	La dernière fugue	1 464	25 693	149 630
19	Oscar et la dame rose	2 105	25 066	156 463
20	Noémie: Le secret	836	16 461	80 449

1. Le palmarès inclut uniquement les données d'exploitation des films en 2010.

2. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'assistance.

3. Films présentés en programme simple seulement.

4. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants: 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

5. Du 1^{er} janvier au 30 décembre.

Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.4.2
Palmarès¹ des films² québécois³, Québec, 1985 à 2010⁴

Rang	Titre du film	Année ⁵	Projections	Assistance	Recettes
			n		\$
1	Un homme et son péché	2002	22 528	1 341 602	8 121 715
2	Bon Cop Bad Cop	2006	29 505	1 320 394	8 973 867
3	De père en flic	2009	25 989	1 242 370	8 814 309
4	La Grande Séduction	2003	25 292	1 197 843	7 265 449
5	Les Boys	1997	16 809	1 125 182	6 101 639
6	Les Boys II	1998	15 144	1 039 578	5 425 318
7	Les Invasions barbares	2003	24 343	913 982	5 657 002
8	Les Boys III	2001	17 154	910 743	5 432 499
9	C.R.A.Z.Y.	2005	21 018	785 634	5 213 096
10	Aurore	2005	16 269	706 811	4 439 950
11	Les Boys 4	2005	16 046	626 489	3 923 690
12	Elvis Gratton II, Miracle a Memphis	1999	10 657	609 463	3 367 160
13	Le déclin de l'empire américain	1986	6 872	608 126	2 760 246
14	Cruising Bar	1989	7 947	591 620	3 086 162
15	Maurice Richard	2005	18 378	589 795	3 805 889
16	Les 3 p'tits cochons	2007	16 703	578 049	3 956 818
17	Camping Sauvage	2004	14 743	574 810	3 540 009
18	L'Horloge Biologique	2005	16 019	543 361	3 592 100
19	Ma vie en cinemascope	2004	13 519	477 695	2 922 351
20	Mambo Italiano	2003	15 307	466 914	2 744 088

1. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'assistance.

2. Films présentés en programme simple seulement.

3. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

4. Du 1^{er} janvier 1985 au 30 décembre 2010.

5. Année de la première projection en salle au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Réalisée par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) de l'Institut de la statistique du Québec, avec la collaboration d'institutions impliquées dans l'activité cinématographique, cette publication réunit les renseignements et les analyses nécessaires pour prendre la mesure de l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante.

L'édition 2011 connaît un changement important. Elle se présente désormais en deux tomes, le premier fournit les résultats d'exploitation de la dernière année écoulée et inclut les analyses requises pour comprendre l'évolution de l'exploitation cinématographique au Québec. Le deuxième tome de la publication, dont la sortie est prévue à l'automne 2011, présente les analyses des données relatives au financement, à la production, la distribution et la conservation des films en 2010.

Cette publication fait non seulement le tour complet de l'industrie du film, mais elle permet aussi, grâce à la pertinence des sujets choisis, de bien saisir toute la réalité de cette partie importante de la vie socioculturelle québécoise.

**Institut
de la statistique**

Québec



Avec la participation de :

- Bibliothèque et Archives nationales du Québec
- Régie du cinéma
- Société de développement des entreprises culturelles